

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN-TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

La représentation de la révolte et les prémices du Hirak dans  
*Les petits de décembre* de Kaouther Adimi.

**Présenté par :**

Hocein Nabila

Naimi Djihane Ouissam

**Sous la direction de :**

M. Nemchi Mokhtar Slimane

**Membres du jury**

**Président :** M. Goudjil Bouziane

**MAA**

Université de Tiaret

**Rapporteur :** M. Nemchi Mokhtar Slimane

**MAA**

Université de Tiaret

**Examineur :** M. Mahdi Amir

**MCA**

Université de Tiaret

**Année universitaire : 2020 /2021**

*\* Dédicace \**

*Je Dédie ce travail à mon père, mon soutien morale, ma source de joie et de bonheur qu'Allah te garde pour moi.*

*A La lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur Maman.*

*A tous mes chers frères Mohamed et Sofiane.*

*A mes chères sœurs Dallel et Souad.*

*A mes nièces et mon neveu que dieu les protège.*

*A Ma chère tante Aïcha.*

*A ma chère cousine Amina.*

*A ma chère copine Fatima et toutes mes amies.*

*Aux personnes qui m'ont aidé et m'ont encouragé durant mon cursus.*

*A Ma chère copine et binôme Nabila.*

*Djihane Ouissam*

*\* Dédicace \**

*A la mémoire de ma tante Malika*

*Je dédie ce travail aux êtres les plus chers qui ont éclairé mon chemin.*

*A mes parents qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir.*

*A toi mon père le premier homme de ma vie, la bougie qui éclaire mon chemin.*

*A toi ma mère dont la tendresse et l'encouragement ne cessent de m'accompagner durant mon parcours d'études.*

*A mes sœurs Fatima Ibtissem.*

*A mon frère Adel.*

*A mes grands-parents.*

*A mes oncles Abdelaziz et Noureddine.*

*A mes tantes Salima et Mbarka.*

*A toi Djihane la meilleure copine au monde.*

*Nabila*

## *\* Remerciements \**

*Nous tenons à remercier, tout d'abord ALLAH de nous avoir éclairé dans notre chemin de savoir pour la réalisation de ce travail.*

*Nos remerciements les plus chaleureux et notre sincère reconnaissance vont à l'égard de notre directeur de recherche Monsieur Nemchi Mokhtar Slimane pour son aide, son encouragement, ses orientations et pour ses précieux conseils.*

*Notre profonde gratitude s'adresse aux membres du jury pour le temps qu'ils ont accordé pour l'évaluation de notre travail.*

*Nous adressons aussi nos remerciements à Madame Aounallah Soumia notre chère professeure pour son soutien et ses efforts.*

*Finalement nous présentons nos remerciements à tous nos professeurs qui nous ont enseigné durant notre formation.*

# Table des matières

Dédicace

Remerciements

**Introduction générale .....8**

**Chapitre I : Les petits de décembre est-elle une œuvre contestataire.....12**

I.1 Aperçu historique du roman algérien des origines à nos jours ..... 14

I.2 Qui est Kaouther Adimi ? ..... 16

I.3 Présentation du corpus..... 18

I.3.1 Le résumé..... 18

I.4 L'Authentification des dires de l'écrivaine ..... 20

I.4.1 Un survol historique ..... 21

I.4.1.1 Les révoltes passées..... 21

I.4.1.1.1 La guerre de la libération 1960..... 21

I.4.1.1.2 Les émeutes d'Octobre 1988..... 22

I.4.1.1.3 La décennie noire 1990..... 24

I.4.1.2 Les révoltes présentes..... 25

I.4.1.2.1 Le cadre sociopolitique récent en Algérie..... 25

I.4.1.2.2 Le Hirak, les manifestations pacifiques de 2019..... 26

I.5 La révolte des enfants au présent ..... 27

I.5.1 Les révoltés directs ..... 28

I.5.1.1 Le commencement de la révolte des enfants..... 31

I.5.2 Les révoltés indirects..... 32

I.6 Pourquoi les enfants ?..... 33

I.7 L'absence du père chez les enfants révoltés ..... 34

**Chapitre II : Analyse paratextuelle et narrative.....38**

II.1 Le paratexte..... 39

II.1.1 Le titre ..... 40

II.1.2 L'épigraphe..... 44

II.1.2.1 Qu'est-ce qu'une épigraphe ? ..... 44

II.2 L'étude des personnages ..... 45

II.2.1 Qu'est-ce- qu'un personnage littéraire ? ..... 46

II.3 L'analyse des personnages..... 47

II.4 Le choix des personnages ..... 53

II.5	Qu'est-ce qu'un dialogue ? .....	54
II.6	L'analyse du cadre spatiotemporel.....	56
II.6.1	Etude de l'espace .....	56
II.6.2	Etude du temps .....	59
II.6.2.1	Les temps internes .....	60
II.6.2.1.1	Le temps de la fiction.....	60
II.6.2.1.2	Le temps de la narration.....	62
II.6.2.2	Les temps externes .....	63
II.7	Le statut de l'auteur.....	64
<b>Chapitre III: Analyse sociocritique .....</b>		<b>66</b>
III.1	La sociocritique.....	68
III.2	Les différentes sociétés selon Claude Duchet .....	71
III.2.1	La société du texte.....	71
III.2.2	La société de référence .....	73
III.2.3	Le hors texte.....	74
III.3	Le sociogramme.....	76
III.3.1	Le sociogramme d'Abus de pouvoir et d'influence .....	77
<b>Conclusion générale .....</b>		<b>80</b>
<b>Références bibliographiques .....</b>		<b>83</b>
<b>Les annexes</b>		
<b>Résumé</b>		

# **Introduction générale**

## Introduction générale

La littérature Algérienne d'expression Française a toujours été pour les penseurs et l'élite de la société le moyen légitime préféré et la solution idéale et appropriée à tous les problèmes, par laquelle ils font entendre leurs voix, elle permet à l'écrivain de mettre en évidence les questions les plus importantes de sa société. Entre autre, la révolte et la contestation sont deux termes qui indiquent cette instrumentalisation de l'art et sont présents dans les productions littéraires algériennes depuis les années 1950 avec la période coloniale et le souci de la décolonisation. Les auteurs ont pris leurs plumes pour dire non et monter leur appartenance. Puis nous avons assisté depuis les années 1980 à l'émergence de l'écriture contestataire, la littérature algérienne ne cesse pas de s'adapter aux changements : historiques et socio-politiques comme pendant la décennie noire aux années 1990 dont l'écriture a pris sa posture contre le terrorisme. Nous distinguons la littérature de l'urgence, en effet c'est un héritage des compatriotes qui se sont révoltés contre toute forme de déstabilisation et de malaise, cette sorte d'engagement est née d'un besoin, quand il fallait briser le silence et elle reste jusqu'à nos jours pour mettre des mots aux maux des peuples, pour manipuler les masses et pour faire sensibiliser l'opinion publique.

Avec les années 2000 les écrivains prennent une nouvelle tournure. La littérature contemporaine a connu d'autres formes d'évolution et de modernité avec des thèmes transgressifs qui touchent la société et déclarent les préoccupations de la jeunesse. Mais elle se nourrit aussi de son temps écoulé. Les écrivains utilisent le passé algérien et tous les temps sombres de leur pays pour enrichir leurs écrits, qui sont étroitement liés. Ils entremêlent la fiction et le témoignage cette nouvelle génération des années 2000 qui s'ouvre sur la modernité en proposant des anciens sujets de façon plus créative ne cesse pas de jeter la lumière sur l'aspect socio-politique en effet la littérature est le fruit de ces fluctuations et récemment avec le nouveau climat politique en Algérie et les manifestations pacifiques en 2019 qui ont bouleversé l'histoire contemporaine du pays.

Le soulèvement du peuple en Algérie le 22.02.2019 est considéré comme une nouvelle ère dans tous les domaines historiques, sociopolitiques, économiques et particulièrement le côté littéraire, l'Algérie a vu l'essor des ouvrages plus libre lors de cette période, plusieurs auteurs ont choisi de représenter cette réalité et parmi ces écrivains Kaouther Adimi.

Kaouther Adimi est une jeune écrivaine fait partie de la nouvelle génération de la littérature contemporaine algérienne a vécu une vie déchirée entre l'Algérie et l'étranger. Sa bibliographie est riche dont elle a pu réaliser et avoir des prix à son jeune âge, dans ses écrits elle dénonce sa nostalgie et elle montre sa fierté de ses origines. Elle parle de la société

## Introduction générale

algérienne avec ses choses intimes comme les liens familiaux et elle dénonce les tabous sociaux, sexuels, religieux et politiques comme dans *L'envers des autres* elle dévoile la vie quotidienne et la nature de la relation de la famille algérienne avec ses conflits, ses complexités, et dans *Nos richesses* elle évoque l'histoire collective algérienne récompensée par nombreux prix littéraires et elle s'est caractérisé par son style et ses thématiques.

Le roman qui fait l'objet de notre étude *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi, paru en 2019 aux éditions Barzakh, est inspiré d'un fait divers à Alger en 2016. Le roman raconte l'Histoire de la révolte des petits enfants contre deux grands généraux, une confrontation sur un terrain vague les premiers le considère comme propriété des habitants du quartier mais les deux hommes l'ont acheté de façon légale. Donc la querelle est entre les représentants du pouvoir qui n'acceptent pas le fait d'être humilié par cette poignée de gamins. Ces petits qui représentent l'innocence et le vrai appartenance, avec leur voix qui dépassent les adultes, les parents et les grands parents qui sont épuisés par la guerre de la libération et la décennie noire cette nouvelle génération qui représente la culture des autochtones contre la gestion monstrueuse du pouvoir en classe et la remise en cause des soulèvements populaires des ancêtre jusqu'à 2019, Kaouther se trouve face à une réalité qui déchire et fracture la société algérienne.

Le choix de notre corpus est fondé sur trois motifs : le premier c'est que nous portons un intérêt pour la littérature maghrébine d'expression française et précisément algérienne car nous sommes intéressés par notre Histoire et notre société avec ses spécificités. Deuxièmement la nouveauté de ce corpus et l'originalité du sujet ainsi que la rareté des travaux fait sur lui, donc nous voulons faire monter et présenter aux chercheurs une nouvelle plume algérienne. Par ailleurs la troisième motivation est l'actualité du sujet « HIRAK » qui concerne toute une nation et qui a pris une importance nationale et mondiale.

A partir de là, nous allons analyser une œuvre de Kaouther Adimi qui raconte un récit fictionnel basé sur des actions réelles dont les faits se sont inspirés de l'histoire de l'Algérie et un fait divers avec la présence des deux principaux contextes : historiques et socio-politiques. L'écrivaine s'inspire des événements qui se sont produits dans un passé plus ou moins loin. Elle fait fusionner les deux périodes, coloniale et post coloniale car l'œuvre *Les petits de décembre* est apparu au sein d'un contexte sociopolitique très précaire. C'est pour cela nous allons mettre en éclairage la contestation et le ton de la révolte dans ce nouveau roman qui aborde tous les grands tournants en Algérie, en cherchant si *Les petits de décembre* est vraiment un porte-parole de sa société, en mettant en exergue les différences entre la grande histoire et les histoires fictives racontés ? Comment la révolte faite par les enfants fait référence

## Introduction générale

au soulèvement du peuple en 2019 ? D'où vient la problématique suivante : **Quels sont les critères à caractère littéraire, par lesquels pouvons-nous mesurer l'appartenance de Kaouther Adimi à l'écriture contestataire ?**

Pour répondre à ladite problématique, nous proposons quelques hypothèses :

- Kaouther Adimi, dans son roman *Les petits de décembre*, prononcerait un ton de contestation très élevé, en faisant une rétrospection selon les réminiscences de ses personnages fictifs, témoins par un style narratif et une structure formelle ordonnée pour relater son engagement envers son pays.
- la représentation de la révolte comme thème dans *Les petits de décembre*, serait moins présente et elle ne se ferait qu'à la lumière des événements passés racontés, comme des souvenirs d'une façon lapidaire, et un style si pur et simple.
- Le récit serait basé sur l'histoire collective algérienne, à travers laquelle l'écrivaine voudrait monter son engagement et sa position face à ce que son pays a subi.

L'objectif de notre étude est de porter une étude analytique sur le style et la manière par laquelle notre écrivaine a présenté la révolte de ses personnages, pour montrer un événement qui s'est produit en 2019, les marches pacifiques qui ont abouti vers une écriture contestataire contemporaine, et aussi pour voir les particularités de son écriture.

En abordant le thème des prémices du Hirak et l'écriture de la révolte dans l'œuvre de Kaouther Adimi, nous avons jugé utile d'appliquer l'approche thématique sur laquelle nous dégagerons les différents thèmes afin de situer notre problématique aussi l'approche narratologique pour étudier les éléments indispensables du récit selon les théoriciens ; Philippe Hamon et Gérard Genette qui apparaissent adéquats à l'étude que nous allons entamer. Et l'approche sociocritique de Claude Duchet qui nous permet d'élaborer les liens entre l'Histoire, sociétés réelles, le récit raconté, la société représenté, pour lier le roman avec ces éléments externes et examiner comment l'écrivaine a traité les différents phénomènes sociaux.

Dans ce sens la division de notre travail en trois chapitres est nécessaire : Dans le premier nous donnons un aperçu sur l'émergence du roman algérien d'expression française, puis nous entamerons notre travail de recherche par une analyse thématique pour inscrire le roman dans son courant, ensuite nous parlerons de la bibliographie de l'écrivaine avec ses œuvres majeures en présentant notre corpus choisi avec un résumé de son histoire. De prime abord nous essayerons d'authentifier les propos de l'écrivaine et sa crédibilité en étudiant le ton

## Introduction générale

et le degré de la contestation chez elle, et nous focaliserons notre attention sur les liens entre les événements racontés, les différentes révoltes et l'histoire vraie. Après nous ferons un survol historique en faisant une comparaison entre les révoltes passées et présentes et nous cernerons le cadre sociopolitique récent en Algérie en donnant une définition au mot « Hirak », « révolution » et « contestation ». Nous nous sommes intéressés à la révolte au présent donc nous ferons un classement des différents personnages révoltés ; enfants, adultes et leurs types de révolte ; directes et indirectes, en dernier lieu nous analyserons le choix des enfants comme des révoltants en traitant l'aspect psychologique de ces petits.

Dans le deuxième chapitre en restant dans l'analyse structurale du corpus, nous proposons d'étudier les divers éléments paratextuels comme le titre et l'épigraphe. Quant à l'analyse narratologique nous entamerons ses différents procédés tels que le personnage littéraire en le définissant selon plusieurs théoriciens. Nous évoquerons par la suite la qualification, la fonctionnalité, l'autonomie et la distribution différentielle en distinguant les personnages héros choisis comme représentants des manifestants voire les secondaires. Ensuite nous continuons dans ce même chapitre en mettant en lumière la notion de dialogue et le type choisit pour exprimer le discours politique ou révolutionnaire. Aussi nous ferons une étude spatio-temporelle ; l'espace, les temps internes ; le temps de la narration et de fiction puis le temps externe afin de montrer le rôle de ces éléments dans le déroulement de l'histoire, d'autre part l'analyse du statut de l'auteur pour comprendre la valeur de la multiplicité des voix dans le roman.

Dans le troisième chapitre nous allons présenter dans un premier lieu l'approche sociocritique comme une théorie en fonction de différentes études selon plusieurs théoriciens. Ensuite nous focaliserons notre analyse sur la socialité du texte littéraire, nous allons étudier la société algérienne dans *Les petits de décembre* selon Claude Duchet : la société du texte, la société de référence et le hors texte par vers la fin nous explorerons l'incompatibilité de certains aspects de la vie de la société représentée en scrutant le terme du sociogramme en donnant l'exemple de sociogramme de l'Abus de pouvoir et d'influence.

Nous achèverons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous mettrons les réponses les plus importantes que nous avons trouvées. Nous concluons alors, par les grands points de notre recherche en essayant de donner une réponse à notre problématique.

## **Chapitre I**

**Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?**

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

La littérature est l'outil qui permet à l'homme de s'évader, de sortir de sa réalité qui ne le plait pas pour vivre dans son imaginaire et ses rêves. Est un remède utilisé depuis des siècles pour solidifier les vérités, s'ouvrir sur le monde et se faire connaître aux autres. Autrefois les questions posées sur l'altérité et la quête identitaire sont les sujets primordiales qui ont fait le dilemme aux penseurs et aux auteurs de tous les époques, avec le changement des sociétés, les conflits de plus en plus apparaissent l'objectif de l'écriture a évolué le vœu de faire passer un message et ancrer son existence explorent la créativité et poussent les écrivains à produire cette révolte de soi chez eux implique dans leurs écrits. En effet l'écriture incite les Hommes à se révolter car elle est l'expression de la liberté et la dénonciation de certains mécontentements.

La revendication des normes établies selon une idéologie dominante, cette forme d'opposition est née depuis longtemps que ce soit orale ou écrite. Mais ce qui nous intéresse beaucoup plus c'est l'écriture de la révolte et l'écriture contestataire qui est connue depuis le XIX siècle avec Jules Valles qui était un journaliste et un symbole de l'opposition qui a consacré son journal sous le titre *Le cri du peuple* dont il montre sa contestation et met des mots aux maux de son temps. Dans cette écriture il y'a l'expression de nostalgie de crainte et de la peine, ce genre de production est présent dans toutes les civilisations surtout où il y'a de la douleur, de la souffrance des peules, de la guerre et le dysfonctionnement des sociétés pour jeter la lumière sur les aspects négatifs de la vie car c'est la critique de la vie quotidienne d'une population.

Parceque notre thème concerne la révolte et tous ce qui en relation avec la contestation. Nous allons entamer notre travail de recherche par un premier chapitre qui est consacré à l'analyse thématique et la détermination des éléments constitutifs de notre problématique , en effet nous portons un intérêt de tous ce qui relève de notre sujet de recherche donc nous traiterons dans le chapitre suivant le thème de manière théorique en essayant de l'illustrer à travers quelques passages tirés du roman *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi.

Dans un premier temps nous commencerons par un petit rappel sur l'émergence du roman algérien d'expression française et l'évolution de ce genre jusqu'à nos jour, qui sera une façon pour nous mettre dans le bain de la recherche.

Ensuite nous tenterons de présenter cette jeune écrivaine, par quoi elle se caractérise et comment elle a pris son statut dans l'univers de la littérature contemporaine à son petit âge, cela nous amène à la présentation du corpus, sa situation de production et de réception dans le monde en donnant un résumé du récit.

## **Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?**

Afin que nous puissions plonger dans le travail. Nous essaierons de découvrir la crédibilité de l'auteure dans la description de certains événements historiques en cherchant comment elle a pu vraiment authentifier ses dires, pour savoir le choix qu'elle a pris par rapport à ses propos et ses personnages pour examiner librement quelque chose de réel de l'histoire dont elle ne faisait pas partie. Donc nous ne pouvons pas parler des révoltes et les grands tournants historiques de l'Algérie sans les évoquer. A la suite de cela nous nous trouverons dans un paysage historique en abordant tous les révoltes passées : la guerre de la libération 1960, les émeutes d'octobre 1988, la décennie noire 1990 et les révoltes contemporaines comme les manifestations pacifiques en 2019, décrites implicitement avec des passages explicatifs et illustratifs dans le roman. Pour mieux expliquer ça et l'enchaîner avec notre récit nous aborderons la révoltes des enfants au présent en définissant les différentes notions clés comme ; contestation, révolution, Hirak et démonter le cadre sociopolitique en cette période. D'ailleurs la révolte au présent nous mène à distinguer deux grands titres les révoltés directs et les révoltés indirects en prenant aussi des exemples concrets de notre roman d'étude. Nous donnerons à chaque personnage un espace où nous montrerons leur rôle dans la progression du récit et ce qu'ils ont présenté, y compris l'état psychologique et intellectuel des enfants en touchant leurs esprits, leurs familles, leurs relations où nous mettrons l'accent sur le rôle du père dans l'éducation des petits et l'écart qui subit leurs esprits suite à son absence.

Pour finir nous ferons une conclusion partielle qui englobe tous les titres abordés et les résultats afin d'introduire l'autre chapitre du travail de la recherche.

### **I.1 Aperçu historique du roman algérien des origines à nos jours**

La littérature algérienne d'expression française est née à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle avec les voyageurs et les missionnaires, l'Algérie était une terre exotique, des années après et précisément 1945 la première génération. Nous distinguons Mohammed Ben Si Ahmed Bencherif ou Chukri Khodja, voire que dans les années 1950 et le souci de défendre les mœurs, montrer les coutumes de la population musulmane dite indigène et le vœu de montrer les spécificités de cette nation nous avons assisté à l'émergence ce que nous appelons le roman ethnographique avec Mouloud Feraoun et Mouloud Mammeri.

Nous avons aussi le courant Algérianiste qui s'oppose au exotisme et donne la priorité à l'idéologie coloniale, le célèbre écrivain Albert Camus qui caractérise l'école d'Alger entre les années 1930 et 1950 qui véhicule la singularité de la méditerranée et une Algérie unie métisse. Ensuite avec l'arrivée de développement d'une conscience nationale l'objectif s'est

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

déféré et devant la cause de l'Algérie aussi c'était l'engagement avec les fameux écrivains ; Mohamed Dib le réaliste, Kateb Yacine avec le roman moderne *Nedjma* et autre qui ont écrit contre l'injustice et le souci de décoloniser.

Après les années 1960 et l'obtention de l'indépendance le roman a connu une autre forme d'engagement avec des tensions politiques internes, depuis les années 1980 avec nouveau régime nous pouvons distinguer : Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni et Tahar Djaout qui dénonçaient la société algérienne avec ses spécificités et ses affaires embrouillées et son désordre sur tous les plans. Lors de cette période les écrivains avaient le confus de s'ouvrir à la modernité tout en restant lié avec le passé et les traditions de cela c'était l'essor du roman contestataire en l'Algérie comme l'affirme Rachid Mimouni : « *Ecrire a été une manière d'extirper ses angoisses ; celles que tout citoyen cache. Mais c'est un moyen d'agir sur le lecteur pour lui faire prendre conscience de cette situation tragique de son pays.* »<sup>1</sup>

Cette nouvelle génération qui conteste la situation sociopolitique alors que l'Algérie faisait la fête de ses 20 ans comme un pays indépendant, elle a été questionnée par cette bande des poètes et des écrivains de ces années caractérisées par la crise économique et sociales, les inégalités, l'inquiétante de l'islamisme.

Dans les années 1990, la décennie noire la période de plombe le temps sombre de l'Histoire de l'Algérie ; l'extrémisme le déchirement a conduit les intellectuels à écrire dans l'immédiat et faire le témoignage de cette réalité sanguinaire donc l'écriture de l'urgence fait son apparition aux années 1990 des fictions très réalistes afin de d'écrire les formes de violence exercées sur le peuple avec son grand représentant Yasmina Khadra.

La littérature algérienne est bien connue par sa spécificité prolifique et sa capacité de s'adapter aux changements et aux mutations culturels, sociaux et politiques de son temps en effet les productions d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes des débuts du XX<sup>e</sup> siècle celles d'aujourd'hui sont plus créatrices plus symboliques et à la fois réalistes qui permet aux lecteurs la connaissance des sentiments enfouissent dans leurs inconscients avec la révélation des réalités redoutables.

Une nouvelle tendance aux écrits des années 2000 les codes sociaux. Les traditions et les coutumes ont bousculé pour laisser place à la créativité de l'auteur alors que l'Histoire continue d'alimenter son esprit. L'écrivain se sent plus libre et aise de s'exprimer, les thèmes

---

<sup>1</sup> Rachid Mimouni, Une paix à vivre, Edition, Enal, Alger, 1983, p.69.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

développés ; l'exil l'amour, le chômage et la sexualité des sujets dites sensibles et intimes dans ce sens déclare Soukhal Rabah : « Depuis l'indépendance, l'écrivain ne cesse de dresser un bilan effarant sur sa société; les gens sont réduits à vivre dans le silence et l'obéissance à la manière des automates; pour eux, chaque nouveau jour équivaut à une nouvelle douleur, différente de celles qui sont passées ou qui vont naître ».<sup>2</sup>

La littérature contemporaine se diversifie mais qui donne des productions cohérentes qui continuent des énonciations politiques sociaux et religieuses tous les temps obscurs ce sont inscrits fortement, le malaise humain qui refus toutes forme de totalitaire avec les déférents contextes ; historique sociopolitique culturel. Donc certains écrivains ont préféré d'utiliser une violence stylistique dans la structure de leurs œuvres et d'autre restent dans le non-dit et l'implicite des doléances, parmi les écrivains contemporains de la nouvelle génération : Salim Bachi dans avec son roman *Le Chien d'Ulysse* (2001) où il fait recours à une dimension interculturelle. Il s'ouvre à une pensée sur l'altérité en essayant de se détacher de la tradition par une nouvelle écriture qui intègre de manière comique et satirique la vie quotidienne entre le réel et de leur fonctionnement. Boualem Sansal dans *Le Serment des barbares* (1999) et *Harraga* (2005) où il décrit l'Algérie d'aujourd'hui fait apparaitre une écriture qui évolue en falsifiant la mémoire historique de l'Algérie pour raconter les malheurs d'une nation et évoque les tabous d'une société engoncée dans la boue déchirée entre l'espoir pour demain, la crainte et la peur sur les ruines. Aussi la jeune écrivaine Kaouther Adimi, qui s'est distinguée dès ses premiers romans *L'envers des autres* par son audace dans le choix du thèmes et des mots et l'adoption d'une démarche romanesque simple qui décrit le malheur de toute une catégorie de jeunes et *Nos richesses* dont elle a des prix de style et de Renaudot des lycéens en 2017. Elle représente le courant moderne du roman algérien contemporain d'expression française par le retour aux origines tout en s'adhérant à un fonds thématique à caractère social, culturel, historique, elle n'hésite pas de le dévoiler avec ses coutumes et ses convictions dont nous portons un intérêt particulier.

### I.2 Qui est Kaouther Adimi ?

Kaouther Adimi est une jeune écrivaine algérienne, une conteuse de l'Algérie contemporaine, née en 1986 à Alger. Elle a eu son diplôme de licence en langue et littérature française en Algérie avant de s'installer à paris où elle a terminé ses étude et a obtenu son master

---

<sup>2</sup> Soukehal, Rabah, *Le roman algérien de langue française (1950-1990) –Thématique-* Ed. Publisud, Paris, 2003. Pp. 347

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

de management international des ressources humaines, elle a aussi obtenu le prix jeune écrivain francophone de Muret en 2006 et en 2008 et par le prix du FELIV (festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) pour ses nouvelles.

Elle est entrée dans le domaine de l'écriture par une nouvelle en 2007 *Le chuchotement des autres*, et *le sixième œuf* en 2011. K. Adimi a pu laisser sa marque et se distinguer aux autres auteurs de son temps par son premier roman *Les Ballerines de Papicha* en 2010 aux éditions Barzakh ce dernier a été édité pour la deuxième fois sous le titre *L'envers des autres* aux éditions seuil en 2011, dont elle a transgressé les tabous et a dévoilé la société algérienne. En prenant l'exemple d'un groupe des jeunes algériens précisément avec des personnages principaux qui sont les membre d'une petites famille qui vit dans un immeuble dévalorisé une maman à Alger avec ses trois enfants un fils unique Adel qui souffre d'un malaise à son intérieur, Yasmine et Sara qui vit avec sa famille et son mari qui a perdu la raison et leur petite fille Mouna une écolière qui s'est caractérisée par le porte des ballerines bleues et elle a été traité comme Papicha. Kaouther Adimi a parlé de la mort la perte et la folie pour montrer la vie quotidienne d'une catégorie des Algériens ce roman qui a permet à l'auteure de gagner le prix littéraire de la vocation en 2014.

Elle a publié un deuxième roman *Des pierres dans ma poche* aux éditions Barzakh en 2017 où elle relate l'histoire d'une jeune fille immigrante et indépendante qui vit toute seule à paris à l'âge de trente ans alors que sa vie tourne autour son travail. Un jour tout a été changé et elle a commencé à avoir des doutes sur son avenir et la réalité de son âme, ses buts lorsqu'elle a appris la nouvelle des fiançailles de sa petite sœur elle a eu des idées pour prendre une décision difficile pour revenir à son pays, l'écrivaine nous montre les aspects de la vie solitude à l'étranger qui est le cas de la majorité des immigrants algériens.

Son troisième roman *Nos richesses* aux éditions du seuil en 2017 qui lui a permis d'obtenir de nombreux prix ; Prix Renaudot des lycéens en et Prix du Style en 2017, Prix Beur FM Méditerranée, choix Goncourt de l'Italie, Mention Spéciale Prix littéraire Giuseppe Primoli en 2018. Dans ce roman l'écrivaine parle de vraies richesses de l'humanité dont elle a choisi de parler du libraire éditeur Edmond Charlot. Ce personnage qui occupe une place très importante dans les lettres française donc le récit commence avec le rencontre de Riyad et Edmond Charlot, le premier qui veut vider cet espace pour l'utilisé comme un lieu de vente de beignets, il rencontre aussi Abdallah le gardien qui ne sait pas lire mais qui avait un gout vif pour ce patrimoine et il veut le protéger. L'écrivaine fait des va et vient dans le temps entre le

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

passé et le présent mais elle nous donne aussi l'opportunité de suivre un ordre chronologiques des actions selon le journal intime d'Edmond.

Son quatrième et son dernier roman sera notre corpus d'étude *Les petits de décembre*.

### I.3 Présentation du corpus

Notre corpus est le dernier roman de la jeune écrivaine algérienne « Kaouther Adimi » intitulé *Les petits de décembre* Il est apparu en 14 août 2019 aux éditions Seuil et Barzakh dans un climat sociopolitique très sensible et précaire en Algérie, cette période qui se caractérise par le soulèvement du peuple algérien animé par le refus d'un cinquième mandat présidentiel brigué par l'ancien président de la république « Abdel Aziz Bouteflika » ainsi qu'une opposition contre le régime en place. Les marches pacifiques deviennent vite des tribunes pour revendiquer des droits et exiger des rendre compte des richesses du peuple spoliées par les corrompus du système.

Ce roman est inspiré d'un fait divers qui s'est produit à l'ouest d'Alger précisément à Dely Brahim cité du 11 décembre 1960 choisi comme cadre pour les événements de l'histoire racontée dans la fiction ce fait divers publié dans le journal liberté qui parle d'un projet de construction d'habitations privées sur une aire de jeux à la cité du 11 Décembre à Dely Ibrahim a provoqué la colère des résidents.(Voire annexes).

#### I.3.1 Le résumé

L'Histoire a été commencé lors de l'affrontement entre les deux généraux Saïd et Athmane et certains habitants de la cité « 11 décembre 1960 » à Dely Brahim, commune à l'Ouest d'Alger « l'ancienne moudjahida Adila, Yousef et la folle aux cheveux rouges » sur un terrain de jeu qui se situe au milieu du quartier. Les généraux se sont arrivées et dans leurs mains des contrats de propriétés officiels et légales, ils voulaient le démolir et construire des villas voisines à sa place ce qui a rendu les habitants en colère, la bagarre s'est achevée par l'intervention de la gendarmerie, des jours après la situation s'est calmée et les résidents ont réussi à oublier le problème et à accepter la réalité qu'il y'a des nouveaux propriétaires légitimes du stade. Mais ce n'était pas le cas des enfants qui n'arrêteraient pas d'y penser jusqu'à ce qu'ils aient des pensées dans leurs esprits de la rébellion et l'organisation d'une révolte pour regagner le terrain du foot , cette poignée des gamins a pu faire ce que les adultes n'osaient pas le dire ou le déclarer, ils ont pris la décision de le récupérer. Un jour dès l'aube les trois enfants Inès Jamyl et Mahdi avec leurs amis se sont installés au milieu du terrain avec des tentes en attendant

## **Chapitre I      Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?**

l'arrivée du généraux pour leur donner une leçon de courages et de persistance malgré la menace de leurs familles ils ont restés inébranlables ils ont fait un bruit surtout sur les réseaux sociaux leur cas devenu opinion publique. Il y'a ceux qui les admiraient et autres qui les voyaient comme des fous, têtus des enfants désordonnés, tout cela est sous les yeux vigilants des généraux qui se sont perdue pour la première fois et ne savaient pas quoi faire face à ces petits qui ont chamboulé et ont confondu leurs programmes et leurs attentes, une nuit obscure et calme de mars quand les enfants étaient en plein sommeil. Inès s'est réveillé sue les cris de la folle au cheveux rouges , un méchant incendie, les flammes les entourent les enfants étaient terrifiées, les habitants sont intervenus pour éteindre le feu et aider les enfants à s'échapper, c'était un triste incident qui les a frustrés mais ce n'était pas fin pour eux , les enfants ont promis à la fin du récit que ce n'était pas que le début de leur recherche de la liberté jusqu'au ce qu'une nouvelle aube se lève et reprenne leur terrain.

Les écrivains algériens étaient toujours présents là où il est nécessaire de dire, de réagir de poser les questions et mettre en surbrillances les causes de leur pays, la littérature algérienne et depuis sa naissance ne cesse pas de mettre en question les évènements historiques de défendre des causes et prendre le rôle du témoin.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

### I.4 L'Authentification des dires de l'écrivaine

Notre jeune écrivaine « Kaouther Adimi » tente de raconter des faits réels de l'histoire de notre pays d'une façon assez simple et directe sous les noms de ses personnages, qui sont plus âgés qu'elle. L'auteure a consacré tous des passages dont les paroles sont des souvenirs et des vécus de ses êtres imaginaires, nous prenons l'exemple de l'ancienne moudjahida Adila qui a vécu la guerre de libération en 1960, les émeutes d'Octobre 1988 et le terrorisme en 1990 à la fois. Une personne très patriotique et l'exemple de la femme Algérienne qui cherche la liberté et l'égalité tout au long de sa vie son amour envers son pays l'a guidé et l'a poussé à réagir, ses paroles et ses actes indiquent qu'elle est puissante. Elle porte avec elle toutes les révolutions historiques, sa présence dans le roman comme personnage révolutionnaire lui donne plus de crédibilité. Nous avons aussi les deux anciens colonels Mohamed et Cherif qui ont pris la décision de rejoindre l'armée à cause de la misère et la pauvreté alors que la période de terreur les a rendus distraits. Mais ils ont pu préserver et ont pu garder leur patriotisme contre tous forme de corruption, de la rapine et le trafic d'influence et surtout l'usage abusif de l'autorité publique, ces personnage aussi sont des figures emblématique, nous constatons des passages lorsqu'ils ont parlé entre eux de ce qu'ils ont vécu lors de leur service et la période d'insécurité. Donc l'auteure a tenté de faire la description et la narration des vérités absolues sur son patri en rappelant les grands tournants historiques avec des dates et des lieux réels. En entamant le récit *Les petits de décembre* nous trouvons que l'écrivaine fait des va et vient entre le passé et le présent selon un désordre chronologique elle donne une image qu'elle sait tous ce qui s'est passé chaque période pour être plus réaliste. Effectivement elle évoque presque tous les grand changements en Algérie sur le plan politique car les actions passées sont répertoriés de manière transparente en fonction des moments où ils se sont produits, tous les actions racontés se sont inspiré des faits réels et des gloires majeurs qui ont affecté l'Algérie. Kaouther Adimi fait nourrir son récit fictif par des vérités vécus par une ancienne génération, En effet elle met en relation le contexte historique avec les aventures personnelles de ses personnages, la stimulation de son imaginaire avec l'imaginaire collectif algérien sous les propos de ses personnages témoins offre plus de légitimité et de crédibilité à son roman. Bien que la narration faite était superficielle et non pas approfondie représentée sous formes des écrits dans le journal intime de la moudjahida et ses souvenirs les plus secrètes où il y ' avait une économie des mots dans les discours et la rareté d'expression d'émotions. Ce processus utilisé par l'auteure dans l'écriture permet à elle de s'assurer la légitimité de ses paroles tout en voulant accéder à certains

## **Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?**

remémorations ou elle n'était pas présente pour avoir la possibilité de les décrire et de donner l'impression que ce n'est pas elle mais une autre personne réelle qui a vécu tous ces événements.

De plus, l'écrivaine s'est inspirée d'un fait divers, elle a rédigé son récit d'après une histoire réelle, le projet de construction des villas et l'occupation du terrain, les personnages, la moudjahida Adila, les généraux et les enfants font référence au réel. En d'autres termes l'utilisation de histoire l'intégration de l'imagination au fait divers rend le roman plus réaliste et crédible.

Dans notre corpus, l'écrivaine a évoqué les grands événements historiques afin de montrer la révolte du peuple algérien. De ce fait nous allons tenter de faire un rappel sur les tournants les plus importants dans l'histoire de l'Algérie. Dans la partie suivante et cela nous permettra de faire une analyse thématique approfondie sur les révoltes en Algérie en fonction de dates des révolutions mentionnées dans le récit raconté à partir de la guerre de la libération jusqu'à les révoltes récentes en 2019 et comment l'auteure les a utilisées dans la construction de son roman et pour renforcer ses idées.

### **I.4.1 Un survol historique**

L'auteure a abordé les différentes révoltes qui ont marqué l'Histoire de l'Algérie dès les années 1960 jusqu'à les temps modernes des années 2000. En commençant par parler de la guerre de la libération sous les propos de l'ancienne moudjahida Adila pour donner une illusion du témoignage a son récit qui est fondé sur les grands événements en Algérie. A vrai dire elle passe aux émeutes d'Octobre 1988 et explore cette situation absurde et chaotique dont elle se trouve l'Algérie en donnant des dates et lieux réels comme des références qui se caractérise par le désir de dire et la tentation du silence pour arriver à la décennie noire.

#### **I.4.1.1 Les révoltes passées**

##### **I.4.1.1.1 La guerre de la libération 1960**

L'Algérie est très célèbre par sa langue histoire, son combat pour l'indépendance contre le colonialisme, elle est tellement riche et sublime par sa résistance pendant cent trente ans et son strict respect envers ses origines et ses coutumes et ça ce qui a inspiré nombreux écrivains avant et jusqu'à maintenant. Ils ont pris la guerre comme un thème essentiel, cependant le lutte et les sacrifices pour la patrie insufflé a inspiré les auteurs de toutes les générations, l'écrivain algérien même de l'époque contemporaine ne peut mettre de côté son passé même s'il utilise la langue française qui est pour lui l'héritage de son histoire

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

En puisant d'une approche thématique qui nous permet, plus ou moins, de rapprocher la thèse de la révolte à ces êtres de papier. Nous avons constaté que le modèle de « Adila » qui est une ancienne combattante, qui reflète la vraie appartenance par le sang la culture, elle nous raconte le commencement de la révolution et comment le peuple est sorti dans les rues avec la souffrance le sacrifice quand elle a quitté sa maison lors des manifestations à l'âge de 17 ans son nom en arabe signifie la justice. L'auteur prolonge dans ses pensées pour nous dénonce la torture la maltraitance et surtout comment se battre.

*« Je me souviens que le matin du 11 décembre 1960, ma mère avait tenté de m'empêcher de sortir. Nous nous étions violemment disputées et je l'avais repoussée pour me dégager de son emprise, Elle était tombée et c'est sous ses malédictions que j'avais passé la porte de la maison. »<sup>3</sup>*

*« Larbi ben M'hidi avait très tôt compris l'importance des grands manifestations populaires. Il avait eu cette phrase plusieurs années auparavant : jeter la révolution dans la rue et le peuple la ramassera. Le peuple a entendu. Il crie son désir d'indépendance à la face des gendarmes, des militaires et des européens »<sup>4</sup>*

*« Le quartier de Belcourt était noir de monde. Nous avons envahis les quartiers européens. Des militaires français cachés dans les immeubles nous tiraient dessus depuis des fenêtres. Les journalistes étrangers présents sur place étaient entourés, protégés .Il fallait qu'ils puissent comprendre ce qui se passait pour raconter ensuite au monde entier ce que nous vivions ».<sup>5</sup>*

### I.4.1.1.2 Les émeutes d'Octobre 1988

L'année 1988 marque le début de l'abîme, de chaos et de la perte en Algérie avec la confusion au sujet de démocratie après l'autorisation de diverses parties politiques. Ces émeutes populaires d'octobre 1988 ont déstabilisé le pays et ont conduit le président C. Bendjedid a annoncé une nouvelle construction de l'état avec le multipartisme cette fin du parti unique a conduit l'Algérie vers une rupture Abdelkader Djeghloul disait dans ce sens : « Cette Algérie

---

<sup>3</sup> Kaouther Adimi. *Les petits de décembre*.barzakh.2019.p.121

<sup>4</sup> Ibid.p.121.

<sup>5</sup> Ibid.p.121.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

*ne ressemble guère à celle dont rêvaient les premiers combattants de Novembre, qui, pour la plupart, sont absents des sphères dirigeantes de l'Algérie indépendante »<sup>6</sup>*

L'Algérie est sortie d'une guerre avec l'étrange ennemi pour vivre sa propre guerre, elle est devenue une scène d'effusion de sang et son peuple s'entre-tuer comme souligne Zohra Benarros :

*« Le 06/10/88, Alger est mise sous état de siège, et le couvre-feu, instauré d'abord Dans la capitale est dès le lendemain (7/10/88) étendu aux villes d'Oran et de Constantine. Mais, au lieu de mettre fin au mouvement, ces mesures provoquèrent au contraire son amplification et sa radicalisation pour débouché Immanquablement sur des affrontements extrêmement violents entre les manifestants Et les forces de l'ordre et de l'armée, qui firent, selon un bilan officiel des autorités, 313 victimes dont 159 morts et des milliers d'arrestations»<sup>7</sup>*

Dans notre corpus il y'a des différents narrateurs nous racontent des événements de l'Histoire qui ont ébranlé la stabilité du pays avec les traces des vécus fictifs de chaque personnage qui est à la fois témoin et participant en prend l'exemple de Adila était une jeune fille marié avec deux petits, son beau-frère comment sa personnalité a changé et comment il est devenu un militant jour après jour affecté par ce qui s'est passé, en dérivant avec le courant.

*« Revenir aux émeutes de 1988. Celles où on a pu voir des chars de l'armée descendre dans les villes [...] ce mois d'octobre que nous n'oublierons pas parce que les militaires ont tiré sur nos enfants. On ne pardonnera pas »<sup>8</sup>*

*« Le président Bendjedid annonce une nouvelle construction. Du jour au lendemain, l'Etat autorise la création d'associations, de partis politiques, d'organes de presse [...] un an plus tard, le parti du front islamique du salut faisait son apparition. Il faut avouer : je n'ai pas tout de suite compris la menace, je n'y croyais pas.»<sup>9</sup>*

---

<sup>6</sup> Benjamin Stora : *Histoire de l'Algérie depuis L'Indépendance*, Paris, ED. La Découverte, 95, P.14.

<sup>7</sup> Zohra Benarros, Amokrane ait Idir, Fella Midjek, *L'islamisme politique : la Tragédie algérienne*, Beyrouth, Dar Alfarabi. 2002. p.75

<sup>8</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*.Barzakh.2019.p.111

<sup>9</sup> Ibid.p.111.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

### I.4.1.1.3 La décennie noire 1990

Juin 1990 avec les élections municipales pluraliste le paysage algérien politique s'est changé avec l'émergence du FIS « front islamique du salut » la démission de C. Bendjedid fait une succession des évènements jusqu'à l'assassinats de M. Boudiaf à Annaba la confrontation entre le pouvoir et les groupes armés ont montés la violence dans les rues. L'Algérie agonise l'avenir de peuple au bord de la mort. Les explosions des lieux publics au nom du dieu, une jeunesse perdu qui avait des doutes à cause des appels des islamiste c'était l'enfer ,selon le sociologue algérien Addi Lahouari : « *L'histoire de l'Algérie n'a pas créé un État-nation, elle a créé une Nation et un État liés par des liens de subordination qui reproduisent une crise dont les origines sont à rechercher dans les imaginaires qui fondent la Nation et dans les limites imposées à l'État.* »<sup>10</sup>

Dans notre roman en parallèle, Adila nous apporte un regard de témoignage car elle nous raconte des événements réels de l'histoire de l'Algérie pendant les années quatre-vingt-dix, de l'impulsion du terrorisme, la peur comment tout a commencé et la douleur du peuple. Comment les gens étaient épuisée de l'idée d'une autre guerre qui n'était pas les siennes ces moments sombres de confusion qui ont mis la religion en question le martyre de son fils le jeune journaliste lorsque tous les gens éduqué avaient peur de sortir de leurs maisons et ils ont été soumis à la torture et aux bombardements, le meurtre est devenu la loi le peuple était accablé par la guerre et l'Algérie était dans le caniveau.

« *Personne ne pensait possible une telle victoire du front islamique du salut* »<sup>11</sup>

« *Le Front islamique du salut dénonce un coup d'état et appelle à faire des grèves pour ne pas se faire confisquer le résultat des urnes. Les blindés descendent dans les rues de la capitale. C'est le début de la violence. C'est le début de la décennie noire, rouge. C'est le début de la guerre. C'est le début des massacres* »<sup>12</sup>

« *Il faut un nouveau président, quelqu'un qui peut nous rassembler. Une figure légitime et charismatique. Un homme intègre. On réfléchit, des noms circulent. On finit par se mettre d'accord : on appelle Mohamed Boudiaf, ancien chef historique de la guerre, vivant en exil au Maroc, depuis l'indépendance.*

---

<sup>10</sup> Lahouari Addi. L'armée, la nation et l'Etat en Algérie. Confluences en Méditerranée, l'Harmattan, 1999, pp.39-46. <halshs-00398898>.

<sup>11</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh.2019.p.113

<sup>12</sup> Ibid.p.115

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

*On le convaincu que son pays a besoin de lui. Il atterrit à Alger le 16 janvier 1992. L'Etat d'urgence est proclamé le 9 février. Le front islamique du salut est interdit le 4 mars. Mohamed Boudiaf est assassiné le 29 juin à Annaba par l'un de ses gardes du corps »<sup>13</sup>.*

### I.4.1.2 Les révoltes présentes

Après les années sanguinaires qui se sont terminés par la réconciliation. L'Algérie en fin a vu la lumière avec une nouvelle construction de l'état a partir des années 2000, le pays a traversé un chemin plein de danger et de risques mais le peuple algériens a connu une période limitée de stabilité et de tranquillité environ vingt ans entre 1999 et 2019 après avec une longue période de combat et des craintes sociales. La corruption c'était la descente dans l'abime vers le bas et suite à l'augmentation des tensions politiques et le contexte sensible L'Algérie a vécu un autre soulèvement de peuple une révolte contemporaine et c'était le Hirak de 2019, ce qui a changé le chemin de l'histoire et a inspirer plusieurs auteurs. Dans ce sens André Veidaux montre que « *la littérature reflète invariablement l'état d'esprit de l'époque* »<sup>14</sup>

Donc notre romancière a tenté de ne pas nier cette sortie des milliers de population pour un seul but qui est pour l'intérêt de toute une nation dans son roman. Voire qu'elle a choisi de représenté cette réalité récente et cette démonstration comme une révolte des enfants à cause de l'occupation de leur espace de jeu par deux généraux qui représentent le pouvoir en place et les enfant font référence au peuple algérien qui s'est rebeller . Les gens qui ont refusé toutes formes d'humiliation donc Soukehal Rabah dénonce : « *Je crois à l'intellectuel comme éveilleur de conscience, comme dépositaire des impératifs humains, comme guetteur vigilant prêt à dénoncer les dangers qui menacent la société.* »<sup>15</sup>

#### I.4.1.2.1 Le cadre sociopolitique récent en Algérie

A partir de 22 février 2019, le peuple algérien est sorti dans toutes les villes, les rues, partout en Algérie. Chaque vendredi hommes, femmes, jeunes, vieux, enfants sortent tous dans

---

<sup>13</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh. 2019. p. 115

<sup>14</sup> André Veidaux, « L'Évolution de la Philosophie et des Lettres vers le Socialisme », dans *La Plume, Revue de Littérature* ((1er mai 1891), pp. 140-144

<sup>15</sup> *Soukehal, Rabah, Le roman algérien de langue française (1950-1990)-Thématique-Éditions Publisud, Paris, 2003 .p 323.*

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

la rue pour réclamer leurs droits et pour dire non au cinquième mandat de l'ancien président Abdel Aziz Bouteflika.

Cette mobilisation inattendue a bouleversé l'histoire contemporaine du pays et a étonné le monde entier par la fermeté de son engagement. La masse humaine qui manifeste pacifiquement pour mettre fin à la corruption et pour appeler au changement est représentative de toutes les classes de la société : des intellectuels, des artistes, des pauvres, des chômeurs, des hommes d'affaires, des personnalités influentes se sont donné le mot pour mettre main dans la main et œuvrer pour une nouvelle Algérie, s'exprimant en arabe, en français ou en tamazigh leur voix unifiée a fini par obliger le pouvoir en place à céder sa place

### I.4.1.2.2 Le Hirak, les manifestations pacifiques de 2019

Mot signifiant «mouvement» et passé dans les autres langues via les médias. Le terme est lié au «Hirak el Djanoub» (Mouvement du Sud) du Yémen créé en 2007 et à sa branche armée, Résistance du Sud. En 2016 est apparu dans le Rif marocain le mouvement de protestation nommé «hirak» en arabe et «Annezin» en tamazight local. Son épiscentre se situait dans les villes d'Al Hoceima et de Nador avec des impacts dans les grandes villes marocaines ainsi que dans l'émigration (Belgique notamment). «Hirak» a été appliqué au mouvement algérien en cours, avec parfois la variante «hirak algérien» pour limiter la confusion, car au Yémen, il s'agit d'un mouvement séparatiste et militaire et au Maroc, d'un mouvement fortement régional à base sociale (première revendication : le réseau routier) déclenché par la mort atroce d'un poissonnier dans une benne à ordures. Or, dans le cas de l'Algérie, il s'agit d'un mouvement populaire national, pacifique et à revendication politique. De plus, la prononciation de «hirak» n'est pas très usitée en Algérie, où l'on utilise plutôt «harak». (Le 17-05-2019. Du hirak au harak, tentative de lexique.)<sup>16</sup>

En analysant notre récit nous nous retrouvons dans une histoire qui se déroule en même temps que les manifestations pacifiques réelles du 2019. Ce mouvement populaire qui a caractérisé le pays en cette période a eu lieu le 16 février 2019 en Algérie dont la romancière a choisi le même mois 3 février 2016 pour commencer à raconter l'Histoire de la révolte des enfants, donc c'est le refus d'une situation quelle conque, d'obéir et le fait de prendre une position concernant une situation considérée comme injuste et semble illégale.

---

<sup>16</sup> <https://www.elwatan.com/edition/actualite/du-hirak-au-harak-tentative-de-lexique-05-05-2021>.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

*Le mot « Révolution » est dérivé du latin « Révolver », elle désigne un changement brusque et violent dans la politique et le gouvernement d'un État.<sup>17</sup>*

*« Le renversement soudain d'un régime politique par un mouvement populaire ayant pour conséquences une transformation profonde des institutions, de la société et de ses valeurs. »<sup>18</sup>*

La révolte a fait l'objet de plusieurs réflexions sur le plan politique et poétique

### I.5 La révolte des enfants au présent

La révolte et la contestation sont des thèmes primordiales pour nombreux écrivains algériens qui ont pris leurs plumes et considère la littérature comme un exutoire de leurs idées, leurs souffrances et les vécu de leurs peuple, un moyen pour consolider l'histoire et manifester les sentiments et l'expression intemporelle. La littérature engagée envisage de passer un message concernant une cause bien précise ou témoigner, cette engagement qui né avec Jean Paul Sartre c'est une responsabilité portée par eux c'est le fait de prendre une position selon dictionnaire Larousse :

*«Action de remettre en cause l'ordre social, politique, économique établi et de critiquer systématiquement les institutions existantes et l'idéologie dominante. Outre, La Contestation c'est l'action de contester, de ne pas admettre quelques choses ; discussion : Ex : La Contestation d'un droit.»<sup>19</sup>*

Donc, c'est l'opposition, la revendication des droits et la mise en question de certains systèmes et les causes soit d'un ordre social, politique ou économique et dans la littérature c'est le fait de répondre pas seulement à des besoins personnels mais collectifs de toute une nation.

L'écrivain peut critiquer certaines choses dans sa société donc l'écrivain algérien du XIX<sup>e</sup> siècle est le fruit de sa société. Il se nourrit de ses coutumes, ses légendes et de son quotidien il sort de tous les traditions pour questionner le passé, l'Histoire avec des sujets dits sensibles en standardisant ça sur la révolte des enfants dans notre roman nous trouvons que l'histoire fictive de ses braves petits a des dimensions plus approfondis qui se reporte sur des évènements réel de notre société.

---

<sup>17</sup>Émile Littré In Dictionnaire électronique Le Littré.

<sup>18</sup> Révolution », Trésor de la langue française informatisée, [en ligne] URL : <http://www.cnrtl.fr/definition/révolution>.

<sup>19</sup> Grand Usuel la rousse, dictionnaire encyclopédique : Vol 02, Ed. Larousse-Bordas, Paris, 1997, P. 1754-1755

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

*« Le récit réinstalle l'homme dans des histoires, en proposant des fictions renouvelées, ouvertes au désordre du réel, à la combinatoire des mots, à la structuration du sens. Points de société, parcelles d'humanité, options d'existence appellent sans discrimination, d'une œuvre à l'autre, la forme littéraire appropriée, futelle hybride. »<sup>20</sup>*

L'histoire a été commencée par un affrontement entre les habitants du quartier du 11 décembre 1960 à Dely Ibrahim à Alger « l'ancienne moudjahida Adila, Yousef jeune garçon et le fils d'un ancien colonel, un veuille femme aux cheveux rouge » avec deux généraux « Athmane et Saïd ». Sur un terrain vague de football, un coup la bagarre s'est achevé avec l'intervention de la gendarmerie, après six jours de l'arrivé des généraux au quartier les adultes se sont éloigné de l'image sous la contrainte donc l'idée de la révolte surgit dans l'esprit des trois enfants Inès, Mahdi et Jamyl, l'auteure nous représentes ces enfants comme des personnages principaux.

Rachid Mimouni déclare dans ce sens que : « *L'écriture est une interrogation intérieure, une réflexion personnel, cette réflexion sur soi-même et cette interrogation se font d'abord sur le milieu dans lequel on vit.* »<sup>21</sup>

Dans notre récit il y'a deux catégories des personnages révoltés, l'écrivaine nous a montré les différentes visions des gens pour la révolte la première est celle des enfants « directe » : Inès, Jamyl et Mahdi, leurs réactions face à l'occupation du terrain et l'autre des adultes qui se sont devisé en deux types de révoltés « directes et indirectes ». Il y'a parmi eux qui étaient avec la révolte et ils ont déclaré ça comme la « moudjahida Adila », la « folle aux cheveux rouges » et le « jeune garçon Yousef », et il y' a autres personnes qui ne voulaient pas se confrontaient avec les généraux mais ils avaient une autre idée sur la manière de se révolté comme l'ancien colonel « Mohamed »

### I.5.1 Les révoltés directs

D'après la lecture et l'analyse. Nous avons trouvé que les enfants sont les premiers révoltés directes et ça a une relation directe avec notre thème qui est la révolte , cette analyse nous a permis de faire des liens et mieux comprendre la relation entre l'histoire vraie et le récit fictif. Les petits qui se sont rebellés contre les généraux sans détour et sans intermédiaire sous

---

<sup>20</sup> Souligne B. Blanckeman. *I Blanckeman, Bruno, « Les Récits indécidables », Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 211*

<sup>21</sup>Rachid, Mimouni, Algérie-Culture. In [https:// www. Yumpu.com /.../ Rachid- Mimouni- analyse- clinique d'une - dictature. PDF](https://www.Yumpu.com/.../Rachid-Mimouni-analyse-clinique-d'une-dictature.PDF). Consulté le : 05-05-2021.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

l'encouragement de certains adultes, donc les petits ont planifiés et ont pensées à tous les détails ils ont collaboré pour donner naissance à une révolte.

*« Les enfants grelottaient, serrés les uns contre les autres, silencieux. il faisait déjà nuit ou presque quand l'idée germa dans leur esprit. Ils commencèrent par se dire que c'était de la folie. Puis que ça ne pouvait pas échouer. Ils débattirent longtemps, de plus en plus excités, firent des calculs dans la boue avec le bâton, échafaudèrent mille plans. »<sup>22</sup>*

*« le vendredi 25 mars 2016 commença ce qu'on appellera la révolte des petits de décembre .à l'aube, alors que tout le monde dormait encore, Inès, Jamyl et Mahdi filèrent de chez eux sur la pointe des pieds. »<sup>23</sup>*

### Les enfants

#### Inès

La petite fille de l'ancienne moudjahida, elles vivaient ensemble : la grand-mère, la maman qui s'appelle Yasmin et la fillette, dans une maison qui se situe en face du terrain cette petite fille courageuse, innocente qui a l'air vive elle se comporte comme les garçons et passe les jours avec eux en jouant au foot son père l'a entraîné depuis son enfance avant de les quitter donc elle a commencé de planifier avec ses amis en rassemblant des provisions. Elle a encouragé ses amis pour l'idée et elle prend le rôle de guide elle pense à tous et donne des ordres à eux, elle a organisé la manifestation, l'écrivaine a donné à ce personnage une dimension d'héroïne et de personne adulte à la fois qui n'a pas peur, intelligente et qui gère bien le fonctionnement de la révolte.

*«Chaque matin, il emportait des produits à Inès qui les cachait dans la minuscule remise du jardin »<sup>24</sup>*

#### Mahdi

Le fils de deux militaires, son père Naïm à l'air d'un vieux monsieur triste avec des rides et des cheveux blancs Malgré son âge, il est devenu une autre personne après un attentat dans les années de plomb, ce qu'il a rendu bloqué dans un fauteuil roulé. Il passe ses jours dans sa maison souffrant en voyant son visage et sa femme qui s'est bien habillée et s'est parfumée chaque matin et elle quitte la maison, Mahdi qui est toujours sous l'attention et l'autorité de

<sup>22</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh. 2019. p.91

<sup>23</sup> Kaouther, Adimi, *Les petits de décembre*, barzakh. 2019. p.173.

<sup>24</sup> Ibid. p.169

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

sa mère, une femme forte, militaire qui exagère dans sa protection et ça le gêne de temps en temps. Donc il sert à la révolte pour s'imposer et montrer qu'il a une valeur et un avis donc il ramasse des fournitures et tous ce qui peut les aider à passer des journées en plein air.

« Mahdi fouillait dans le placard où sa mère rangeait draps, couvertures et couettes. »<sup>25</sup>

« Mahdi tira trois couvertures et les rangea au fond d'une valise en toile. Il ajouta trois sacs de couchage de l'armée qu'il avait retrouvé un peu plus tôt dans le grenier. »<sup>26</sup>

### Jamyl

Un enfant orphelin, le fils d'une famille militaire aussi, son père a été assassiné par les groupes islamistes qui visaient les étudiants dans un bus conduit par un terroriste, il vit loin de sa maman avec ses grands-parents paternels dont ils essaient de remplir le vide et la douleur de la mort de leur fils par lui. Il est aussi un révolté direct car il a pris soin d'apporter les médicaments pour qu'il soit prêt avec ses amis à tous qui pourrait survenir à eux lors de l'occupation de terrain et la réalisation de leur plan.

« Jamyl était enfermé dans la salle de bain. Il se regardait dans le miroir de l'armoire à pharmacie [...] il l'ouvrit et s'empara de pansements, de bandes de gazes, d'une paires de ciseaux, de pastilles pour la gorge, d'aspirine et l'alcool. »<sup>27</sup>

« Jamyl remplaça méthodiquement tout ce qu'il venait de prendre et pensa qu'il aurait été plus intelligent de se servir directement dans la réserve »<sup>28</sup>

### Les adultes

#### Adila

Une figure révolutionnaire emblématique et un symbole de la lutte pour la liberté, elle a combattu et elle s'oppose toujours à toutes les formes de domination illégale, elle a pris une position héroïque contre les deux généraux et elle a encouragé les enfants et les a aidés moralement.

« La veille Adila n'arrêtait pas de frapper les généraux avec sa canne. Elle était toute rouge et elle avait du mal à tenir sur ses jambes à cause de sa cheville et de la boue. »<sup>29</sup>

---

<sup>25</sup> Ibid.p.149

<sup>26</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*.Barzakh.2019.p.150

<sup>27</sup> Ibid.p.144.

<sup>28</sup> Ibid.p.144.

<sup>29</sup> Ibid.p.41.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

### La folle aux cheveux rouge

Une vieille femme avec une forte personnalité bizarrement suggestive, elle s'en fiche de tout, fait peur tous ses voisins, elle s'est opposé aux généraux et a soutenu la moudjahida et les jeunes du quartier, femme avec caractère hostile, agressive elle n'a rien à perdre dans cette ville et ce qui fait peur les gens.

*« Elle pointe du doigt les généraux et leur dit : Ils ne veulent pas de vous ! Ils ne veulent pas de vous ici ! »<sup>30</sup>*

*« La folle aux cheveux rouges qui hurlait : oui ! sur le dos ! Sur les fesses ! fends-leur le crane en deux ! »<sup>31</sup>*

### Yousef

Un jeune garçon qui a l'âge des fleurs le fils d'un ancien colonel, il s'est affronté directement avec les généraux le premier jour qui a réagi d'une manière impulsive et imprudente pour saisir le pistolet de la main du générale ce qui lui a causé et son père des problèmes il était forcé de s'éloigné et de ne pas intervenir après cette altercation.

#### I.5.1.1 Le commencement de la révolte des enfants

Le 25 mars 2019 dès l'aube et après trois semaines de préparation et d'agencement les enfants sortent de leurs maisons en ramenant tous ce qu'ils ont pu ramasser, des tentes, des couvertures et des couettes, des aliments en boites conservées. Avec les premier rayons du soleil et le coucher des parents ils installèrent leurs sacs de couchage, leurs bouteilles d'eau et occupèrent le terrain un moment et les enfants de tous le quartier et même des quartiers voisins se sont arrivés pour accompagner et soutenir leurs amis. Les adultes ne s'inquiétèrent pas tout de suite mais un après des heures les rumeurs ont commencé à rouler et les gens sont arrivés pour voir le courage de cette poigné des gamins, mais les petits ne donnaient pas valeurs à ce qui leurs ont dit et ils ont pris la décision d'attendre les généraux et défendre leur propriété, le terrain qu'il les appartient.

Les généraux descendent sur le terrain et les disputes déclenchèrent entre eux et les enfants. Les deux hommes considèrent ce rassemblement comme une réaction enfantine par ces drôles petits et ils ont essayé de les convaincre en le donnent encore une semaine pour jouer sur

---

<sup>30</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh.2019.p.32

<sup>31</sup> Ibid.p.41

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

le terrain avant le commencement des travaux de construction, mais il était plus que ça pour les petits c'est leur endroit préféré où ils se sentent à l'aise et sécurisés de tous les éléments extérieurs. Ils sont nés dans ce milieu militaires et avec l'exigence de leurs parents, il ne pouvait réclamer leur moindre droit, c'était un moment décisif pour eux. L'écrivaine nous donne une image claire sur l'enfant qui suit l'instinct vrai, qui n'est pas manipulé par les autres.

### I.5.2 Les révoltés indirects

#### Mohamed

Un ancien colonel, un homme strict soutien la loi et la nécessité de le respecte, il a passé sa vie dans l'armée et l'une des choses les plus difficile pour lui de retourner à la vie civile il a vécu la période du terrorisme au tant que soldat ce qui a lui a fait une rupture sur le plan de sa personnalité et il ne s'est retrouvé que des années après. Lors de cette révolte il n'était pas contre les habitants révoltés de ce quartier mais il avait peur de perdre, il était en train de crier une partie politique opposante voire que son fils est à la base de la bagarre avec les généraux et il avait une autre vision de chose. Il y'a aussi sa petite fille qui se tenait à côté des petits il explique son opinion lors d'une conversation avec son fils :

*« On écrit dans la presse, on s'organise en partis, ont créé des associations, on oblige le pouvoir en place à nous écouter...On ne se bat pas avec des méthodes de sauvages et surtout on n'entraîne pas des enfants avec soi. Vous êtes tous trop jeunes pour faire ça. »<sup>32</sup>*

Dans le passage précédant nous avons essayé d'attribuer à chacun des personnages participants dans l'évolution de l'histoire son degré de révolte et ce qui nous attiré par la suite c'est le choix des enfants comme les représentants de l'audace, la liberté et le courage. Qui est parait que même les personnes âgées ne possédaient pas le faire, ils ont été empêchés par leur peur d'enfreindre les lois ou de changer leur mode de vie qui est basé sur le confort et l'ignorance de ce qui se passe autour d'eux tant que cela ne leur nuit pas. Ou ils sont épuisés par les guerres passées. Il nous semble mieux de savoir pourquoi la réaction des enfants est le fondement de la révolte et non pas pour quoi les adultes se sont éloignés de l'avant-garde nous allons essayer de comprendre ce que Kaouther Adimi a voulu nous expliquer avec ce choix et pourquoi elle a mis en scène des enfants tout en leur attribuant les rôles des adultes.

---

<sup>32</sup> Kaouther, Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh.2019.p.194.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

### I.6 Pourquoi les enfants ?

Dans la littérature maghrébine d'expression française, l'enfant prend une place très importante dans la narration des récits que ce soit fictionnels ou réels, les auteurs souvent affichent un intérêt sur la souffrance de l'enfant ou beaucoup plus la représentation de l'enfant roi dans leurs productions et ça se manifeste depuis longtemps par exemple le roman de Mouloud Feraoun *le fils de pauvre*.

L'enfance ce début de l'âge de l'Homme, le début de toute une existence, cette période d'immaturité lorsque le développement de l'esprit est incomplet et que la personnalité est inexistante l'enfant agit selon son imagination ou ses sentiments. Voire qu'il représente le monde selon son esprit innocent, et sa naïveté c'est un porte-parole pour dénoncer les vérités en dépit de leur crudité, il dit les non-dits et par conséquent les gens ne peuvent pas le juger ou le blâmer. Ce personnage immature prend en charge la diffusion des pensées des adultes, dans la littérature l'enfant possède à tout remarquer à tous d'écrire et dénoncer avec une sagesse anonyme, il a une capacité à créer une atmosphère et un monde parallèle à ses rêves contrairement aux adultes où il peut s'exprimer et vivre dans son imaginaire. Selon son tempérament loin de la peur, il s'évade un monde plus beau et selon G, Duhamel : « *Les objets qu'il (l'enfant) imagine, les jouets qu'ils souhaitent, il les figure dans l'espace, d'un doit rêveur, d'un doit tout puissant. Il voit, il goûte, il sent, il touche toutes les choses auxquelles il pense.* »

33

Dans notre roman les enfants sont des héros, qui se sont révoltés contre les représentants du pouvoir, ces petits sont les personnages principaux, ils sont âgés en moyenne de dix ans donc ils représentent la liberté et l'innocence et ils n'ont aucune tendance politique par contre les adultes font partie du régime d'une façon ou une autre et ils jouent des rôles secondaires dans l'intrigue. Dans cette perspective les trois enfants Jamily, Inès et Mahdi prennent le caractère ou la nomination des enfants adultes, ils ont une supériorité interculturelle par rapport aux enfants de leur âge, ils ne pensent pas à eux-mêmes et ils ont perdu l'insouciance d'avantage selon Françoise Dolto, ce qui distingue l'adulte de l'enfant : « *C'est la différence : l'adulte réfléchit à lui ; l'enfant ne réfléchit pas à lui, il est. L'adulte réfléchit à lui parce qu'il est en deuil de son enfance, et qu'il peut découvrir après coup comment il était, maintenant qu'il a perdu ce passé.* »<sup>34</sup>

---

<sup>33</sup> Duhamel, G, (1923), *Les plaisirs et les jeux, mémoire de cuib et de Tioup, P Mercure de France, p49*

<sup>34</sup> Françoise Dolto, (2007), *La cause des enfants, Pocket, p 299*

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

Notre romancière a fait fortifier son choix pour les enfants, en mettant aussi dans le préambule de son roman un extrait de l'enfant de jazz de Mohamed Dib

*L'enfant cherchait.*

*Une route à peine tracée.*

*IL y allait à tâtons.*

*Le chemin se perdait.*

*Noyer sous la pluie.*

*Et tombait la pluie.*

A la lumière de ça nous arrivons à exploiter que le choix de ces enfants héros comme des personnages principaux par la romancière n'était pas hasardeux mais parce qu'il a beaucoup de significations, ces petits qui représentent la nouvelle aube qui éclairera le pays, ils sont les petits des martyrs et les combattants donc l'amour du pays et la révolution pour eux est instinctif, ce sont eux qui vont prendre la place de l'ancienne génération épuisée.

Nous avons constaté lors de notre analyse de ces figures, que tous les enfants qui se sont révolté partagent presque le même style de vie basée sur la perte de l'intérêt des deux parents ou du moins l'un d'entre eux qui est souvent le père.

### I.7 L'absence du père chez les enfants révoltés

Selon Guy Corneau l'absence du père :

*« Tous les Hommes vivent plus ou moins dans un silence héréditaire qui se transmet d'une génération à l'autre et qui nie le désir de chaque adolescent d'être reconnu, voire confirmé par le père. Comme si nos pères avaient été pris dans une sorte de loi du silence décrétant que celui qui parle risque sa vie pour avoir trahi un secret. »<sup>35</sup>*

Comme il est connu que la filiation organise les sociétés, les règles et les droits de l'Homme désignent la tache de la parenté et comment l'enfant n'a pas besoin seulement d'un nom mais toute une vie pleine de l'attention et de présence complète avec lui, sacrifice qui est lui dédiée pour qu'il atteigne un développement intellectuel. Cela lui permet d'être une bonne

---

<sup>35</sup> CORNEAU G., « Père manquant, fils manqué – Que sont les hommes devenus ? » Montréal : les Ed. De l'Homme, 1989, p. 16

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

personne de manière constrictive parce qu'il reflète l'image de ses parents comme c'est une ombre, ce sont eux les parents qui promulguent les lois et lui fixent des limites mais quand cela dépasse sa capacité de d'absorption ou donc les enfants représentés dans notre roman ils partagent une enfance perdue

Les enfants qui ont organisé la manifestation et qui se tenaient main à main contre les généraux semblent avoir un manque paternel. L'absence soit physique ou psychologique du père, cette présence de l'image incomplet chez l'enfant le permet d'établir des liens entre le cadre familial et le cadre social quelle que soit la raison de cette séparation, divorce le cas de « Inès », espacement à cause du au travail ou le décès « le cas de Jamyl » cette perturbation de l'image du père influence sur la construction de l'image d'un idéal par cet enfant

Dont à la dimension psychologique la distanciation est plus compliquée car le père peut être présent physiquement mais absent psychiquement le cas de « Mahdi ». Guy Corneau utilise l'expression "absence émotive" pour définir cette dernière cela s'applique aux parents qui ne prêtent pas attention à leurs enfants en effet le développement intellectuel et professionnel est à lui, et les actes affectifs et émotionnels distinguent le rôle de la mère nous prenons le cas d'un père autoritaire ou écrasant donc lorsqu'il n'y a pas de père y'a pas de repères.

Ce besoin est l'un des fondations les plus importantes dans la connaissance de l'identité de l'enfant et ça le permet de connaître son caractère.

*« Qui sont vos pères ? ou sont-ils ces lâches qui vous envoient à leur place ? »<sup>36</sup>*

*« Moi, à coup sûr, mon père est devant la télévision, ce gros fainéant, pendant que ma mère fait le ménage. »<sup>37</sup>*

*« Le mien doit être à la mosquée. Il a bien raison, il a beaucoup de chose à se faire pardonner. »<sup>38</sup>*

*« Le mien aussi est à la mosquée. C'est ce qu'il dit tous les vendredis mais en fait, il est au café. »<sup>39</sup>*

*« Le mien dort encore. Il n'a rien d'autre à faire, c'est mon grand-père qui paie tout. »<sup>40</sup>*

---

<sup>36</sup> Kaouther, Adimi. Les petits de décembre. Barzakh. 2019. p.180.

<sup>37</sup> Ibid. p.181.

<sup>38</sup> Ibid. p.181.

<sup>39</sup> Ibid. p.181.

<sup>40</sup> Ibid. p.181.

## Chapitre I Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?

« Mon père à moi, il est avec sa pute ! Oui, sa pute »<sup>41</sup> « Le mien, il nettoie sa voiture, il l'adore. »<sup>42</sup>

« Et moi, monsieur, et moi, mon père, il est aux toilettes .Il y passe des heures, si vous saviez ce qu'on en a marre. »<sup>43</sup>

« Le mien est allé acheter du pain. Il va sans doute en rapporter une tonne parce qu'il est parti il y a bien trois ans maintenant et on l'attend toujours. »<sup>44</sup>

« Nos pères, Bah, qu'est-ce qu'on en a à foutre de savoir ce qu'ils font. Nous on est là. On n'a pas besoin d'eux ! »<sup>45</sup>

Dans la société maghrébine et algérienne le père est le garant de la loi, il est le responsable d'une façon autoritaire même lors de son absence il marque la vie de ses enfants. Cette révolte des enfants est une manifestation de soi en quelque sorte, donc l'enfant s'évade en cherchant la figure paternelle dans les passages précédent nous trouvons que les parents de ces enfants sont épuisées par les guerres et les problèmes de leurs quotidiens, ils n'ont pas pu prendre une position comme leurs petits. Ce qui fait de ces petits des enfants adultes prennent en charge la responsabilité du changement.

Pour conclure, la littérature est la réécriture de l'histoire, elle revisite les grands tournants de l'histoire d'un pays ou de toute une nation, elle met en causes les vérités, son objectif est plus noble car elle tente de réveiller les consciences et de jeter la lumière sur les incompréhensions de l'humanité , elle défend des droits pour faire entendre une voix.

A la lumière de notre analyse nous avons constaté que le degré de la contestation est moins présent dans ce roman, l'écrivaine n'a pas expliqué son opinion concernant une affaire historique ou politique et ce qui se tramait sa société. De surcroit Kaouther Adimi a consacré une partie très importante de son œuvre pour dénoncer les révoltes passées, en effet ce sont les drames et les situations douloureuses qui ont fait le fondement de ce roman ; la guerre de la libération en 1960, les émeutes de 1980 et la décennie noire en 1990, mais avec l'absence des sentiments de la haine et la colère. Elle a montré la contestation d'une autre génération dont elle ne faisait pas partie. Nous remarquons que le degré d'engagement n'est pas fort et le discours politique ou de la révolte ne réside pas dans les termes et aux niveaux des expressions

---

<sup>41</sup> Ibid.p.181.

<sup>42</sup> Ibid.p.181.

<sup>43</sup> Ibid.p.181.

<sup>44</sup> Ibid.p.181.

<sup>45</sup> Ibid.p.181.

## **Chapitre I      Les petits de Décembre est- elle une œuvre contestataire ?**

qui ne montrent pas le refus d'une cause. Nous avons fait une comparaison entre la révoltes passées et présente pour mieux comprendre la thématique abordée dans ce récit. Puis avec la distinction entre les différents personnages révoltés ; les adultes et les enfants nous avons remarqué qu'elle a utilisé dans son récit un style simple clair et direct qui n'exprime pas les tragédies de son peuple vraiment car voire que ce sont les situations douloureuses qui ont fait le fondement de ce roman vers la fin nous avons essayé d'expliquer le choix des enfants comme les portes parole d'une société.

## **Chapitre II**

### **Analyse paratextuelle et narrative**

Dans ce chapitre nous nous intéressons à l'analyse du paratexte et beaucoup plus à l'analyse titrologique, le titre qui est un élément essentiel dans chaque livre, qui nous permet d'identifier l'œuvre littéraire (notre corpus), cette analyse est basé sur divers théories non plus nous intéressons aussi à un autre élément qui figure dans notre roman *Les petits de décembre* c'est l'épigraphe et qui a aussi une importance et une relation avec notre thème. Ces éléments qui aident le lecteur dans la lecture, et sans l'assimilation de ces derniers le roman paraît ambigu. Nous commencerons par l'analyse titrologique et que signifie cet intitulé ? et quels sont ses fonctions ? Et quelle est son importance pour le roman ?

Nous mettrons aussi dans ce chapitre à la lumières les personnages du roman, après nous optons la fonction d'un personnage littéraire parce que il n'y a pas un récit sans personnage. Nous consacrons notre analyse sur les personnages héros (Mahdi, Inès, Jamy) non plus, les personnages principaux (Adila, la folle aux cheveux rouges, Yousef, Les deux généraux) et les personnages secondaires ; à travers cette analyse nous voulons montrer l'importance et le rôle de chaque protagoniste du roman *Les petits de décembre*. Par la suite nous sommes concernés par l'analyse spatiotemporelle du récit, précisément les deux concepts le temps et l'espace pour comprendre l'enchainements des événements et comment la révolte des enfants s'est déclenchée, en s'inspirant des différentes théories tel que celle de de Gérard Genette, Philippe Hamon et d'autres.

### II.1 Le paratexte

Nous allons analyser dans cette partie les éléments paratextuels du roman pour voir de quelle manière ils interfèrent avec l'écriture de la révolte dans ce corpus, Le paratexte désigne tous les éléments qui ne font pas partie du texte mais l'entourent et l'escortent. Ce concept est établi et défini par Gérard Genette en constituant les éléments suivants : le titre, la photo de couverture, le nom de l'auteur, le dédicace...etc.

*«L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition très minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer*

*qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre. »<sup>46</sup>*

Genette le présente comme un véritable accès entre le texte lui-même et le hors texte c'est à dire la relation entre eux sa fonction principale est comme porte d'entrée au roman, il facilite la lecture et la compréhension du texte et les identifier, il donne un aperçus du texte et des éléments textuelle. Dans cette étude nous intéressons à la fonction du paratexte ces éléments qui ont situés spatialement dans le texte, Genette distingue deux types de paratexte :

*« Genette distingue deux types de paratextes par rapport à leur emplacement spatial ou matériel : les péritextes et les épitextes. Les péritextes sont placés autour du texte, dans le même volume (les titres, la préface, les notes en bas de page) tandis que les épitextes se trouvent à l'extérieur du livre (interviews, entretiens, correspondances) ». <sup>47</sup>*

Nous ne nous intéressons qu'aux éléments paratextuels en rapport direct avec notre thématique de recherche à savoir le titre, l'épigraphe.

### II.1.1 Le titre

Dans cette partie nous nous intéressons à l'analyse d'un élément très nécessaire dans notre étude afin de déterminer l'objectif de notre recherche et la relation de cet élément avec le corps du roman, c'est l'analyse titrologique.

Le titre est un élément primordial dans le paratexte et qui permet de définir le roman, il résume l'idée générale du contenu de l'histoire, il est désignatif et identifiant. Selon Hoek : « *Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* ». <sup>48</sup>

Le dictionnaire Larousse définit le titre comme : « *est un nom, désignation d'un livre, d'un film* » <sup>49</sup>. Le titre est le Signe linguistique qu'on trouve dans la première page de couverture.

<sup>46</sup> Gérard Genette —« *seuils* »- édition du seuil – 1987- introduction p.4

<sup>47</sup> Ibid. p.10-11.

<sup>48</sup> L. H. Hoek, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p. 1.

<sup>49</sup> *Petit Larousse illustré*, Sous la direction de George Lucas et Claude Moreau Paris, 1982

Généralement le titre est en relation étroite avec le contenu et avec son auteur, il est symbolique, il éveille la curiosité du lecteur, c'est le premier contact du lecteur et l'œuvre littéraire, selon J.P. Goldenstein : le titre permet de « *susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement* »<sup>50</sup>.

Le titre d'un roman est défini par C. Duchet comme « *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman* »<sup>51</sup> cette définition montre la fonction principale d'un titre. Selon Genette :

« *La seule fonction obligatoire du titre est celle de désignation ou d'identification : il faut discerner les œuvres les unes des autres. La deuxième fonction est descriptive ; la troisième, une fonction connotative attachée à la deuxième qui précise la manière de la dénotation descriptive. Quatrièmement le titre a une fonction de séduction (à l'achat du livre ou à la lecture) à la fois trop évidente et trop insaisissable*».<sup>52</sup>

Genette sépare deux types de titres qui réalisent la fonction descriptive : les titres thématiques et rhématiques. Les titres thématiques font référence au contenu ou au sujet du texte, tandis que les titres rhématiques à ses formes, à ses genres, au texte lui-même en tant qu'objet cette fonction décrit le texte en indiquant son contenu. Non seulement il y a la fonction séductrice il s'agit d'attirer le lecteur, valorise le texte genette rattache à cette fonction l'effet connotative « *Mettre en valeur l'ouvrage, de séduire un public. Il peut le faire aussi bien par sa forme que par son contenu* »<sup>53</sup>, en plus sa fonction majeure est d'identifier le texte en rattachant à son contexte, qu'il s'agit la fonction d'identification.

Le titre *les petits de décembre* se présente sous forme nominale. Il est constitué de deux parties : **les petits** qui renvoient aux héros de l'histoire qui sont les enfants de la cité **Mahdi Jamyl** et **Inès**.

« (...) , deux garçons d'une dizaine d'années Jamyl et Mahdi (...) l'un porte un grand tee-shirt de la Juventus alors que l'autre a enfilé un maillot de l'équipe algérienne sur son col roulé qui le

<sup>50</sup> Goldenstein Jean Paul, « *entrées en littérature* » Paris Hachette, 1990, p.68.

<sup>51</sup> Christiane Achour et Simon Rezzoug, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 2005, p.28

<sup>52</sup> Ibid. p. 73–87

<sup>53</sup> Jouve Vincent, *La Poétique du roman*. Op.cit.p.16

*démange mais que sa mère l'a forcé à porter. (...) Inès une fillette de onze ans, vêtus d'un immense tee-shirt blanc marqué d'un logos de l'armée algérienne ».<sup>54</sup>*

Ces enfants sont donc les héritiers d'une histoire mouvementée, la descendance d'un peuple insoumis qui a toujours su s'insurger contre les injustices le visant. Ces enfants portent en eux les graines de la révolte.

La deuxième partie se présente comme un complément de nom rattachant les enfants au mot décembre qui peut indiquer ici deux choses : la cité où vivent ces enfants «à la cité du 11-décembre de Dely Brahim »<sup>55</sup>

La cité du 11 décembre est une ancienne cité où vivent la majorité des militaires et les généraux, elle est construite d'anciennes maisons le passage suivant présente la cité :

*« La cité du 11-décembre existe depuis 1987.Elle comprenait à l'origine 111parcelles sur lesquelles, pour certaines étaient déjà construites d'anciennes maisons coloniales. Il est assez facile de les distinguer : Elles ne font pas plus d'un étage alors que les constructions modernes, elle, s'élèvent sur deux ou trois niveau. Tous les lots ont été vendus à des militaires sans pour autant que cette cité ne soit pas désignée comme une « cité militaire » A ces 111 parcelles, on ajouta 74 nouvelles par la suite »<sup>56</sup>.*

Ou bien elle désigne un référent historique renvoie aux événements du 11 décembre 1960. Ces manifestations pour l'indépendance de l'Algérie éclatent dans plusieurs villes algériennes, Alger et ses quartier ces manifestations avaient été organisé par le front de libération nationale (FLN) ces démonstrations prennent l'allure d'un soulèvement populaire presque de 260 manifestants sont tués par l'armée française, les passages suivantes montrent l'histoire de ce mouvement :

*« Peu de nos voisins savent à quoi fait référence cette date du 11décembre 1960 qu'ils s'inscrivent pourtant à chaque fois qu'ils doivent renseigner leur adresse quelques-uns se rappellent vaguement que ce jour-là avaient eu lieu de gigantesques manifestations pour l'indépendance à Alger et dans plusieurs autres villes mais à part ça ? Trois histoires trois versions. La première veut que les manifestations aient été*

---

<sup>54</sup>Kaouther Adimi, les petits de décembre. Barzakh. 2019 .p.10

<sup>55</sup> Ibid. p.15

<sup>56</sup> Ibid. p.15

*organisées par le FLN pour faire pression sur la France à une semaine des délibérations de l'assemblée générale de l'ONU sur la question algérienne. La deuxième qu'elles aient été le résultat d'un soulèvement populaire spontané causé par le ras-bol de ceux qu'on appelait les indigènes à l'égard du pays colon. Mais certaines personnes affirment que les algériens sont sortis dans la rue suite à l'appel d'un fou lancé depuis un banc public face au Monoprix situé dans le quartier de Belcourt. (...) Dans la rue les Algériens criaient « vive FLN » ou encore « Algérie indépendante » (...) le quartier de Belcourt était noir de monde .Nous avons envahi les quartiers européens. Des militaires français cachés dans les immeubles nous tiraient dessus depuis des fenêtres. Les journalistes étrangers présents sur place étaient entourés, protégés. Il fallait qu'ils puissent ce qui se passait pour raconter ensuite au monde entier ce que nous vivons. (...) très vite, les autres villes suivirent le mouvement Oran, Constantine, Annaba, partout, les Algériens sortaient pour réclamer le départ de la France .quelques jours plus tard, L'ONU approuva l'autodétermination et la nécessité d'une sortie de crise rapide ».<sup>57</sup>*

*Les petits de décembre* est écrit en gras et en blanc un titre qui comporte beaucoup d'indications concernant le roman le lieu et les personnages. Grâce au titre nous visons le contenu du roman qu'il s'agit d'une histoire de fiction et à travers l'indication du lieu et des personnages nous distinguons qu'il y'a une fonction symbolique et référentielle. Il est très emblématique du fait qu'il renvoie directement au petits « Les enfants » et au « Décembre » le lieu et les protagonistes de l'histoire.

La signification du titre ne s'arrête pas à cette première interprétation. Nous remarquons qu'il existe un rapport de contradiction entre les deux éléments du titre : « Les petits » qui sont des êtres en devenir qui représentent la projection dans le futur, c'est une sève qui commence à pousser, comportant en elle les promesses d'une récolte. Ce qui peut se dire comme l'espoir d'une Algérie meilleure.

Le deuxième élément du titre renvoie au premier mois de l'hiver, saison de chagrin pour les Romanciers où le ciel s'obscurcit et inonde la terre de ses pleurs. Mais c'est de ces larmes que se nourrissent les graines pour sortir des entrailles de la terre et se hisser vers le soleil.

---

<sup>57</sup> Ibid. p.120-121-122

L'expression « les petits de décembre » désigne peut être que les demains radieux ne viennent qu'après des nuits sombres et que les libertés et les droits ne s'acquièrent qu'au prix de révoltes et de sacrifices.

### II.1.2 L'épigraphe

Nous portons l'attention sur l'étude de l'épigraphe par ce qu'elle figure dans notre corpus, c'est un élément important dans l'analyse paratextuelle par ce qu'il a une valeur primordiale, au début nous devons savoir qu'est-ce qu'une épigraphe ? Et quels sont ses fonctions dans le roman ?

#### II.1.2.1 Qu'est-ce qu'une épigraphe ?

*« Épigraphe un nom féminin de la grecque ancienne épigraphe (inscription) est une sorte de citation placée en tête d'un livre ou de ses parties elle indique le but de l'auteur l'esprit de l'ouvrage et met l'un ou l'autre sous la protection d'une autorité accréditée »<sup>58</sup>.*

L'épigraphe est vue par Genette comme :

*« Une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre (...). L'épigraphe est toujours un geste muet dont l'interprétation reste à la charge du lecteur (...). Elle est à elle seule un signal (qui se veut « indice ») de culture, un mot de passe d'intellectualité »<sup>59</sup>*

Gérard Genette distingue quatre fonctions de l'épigraphe lesquelles selon lui :

*« L'épigraphe a quatre fonctions, plus ou moins implicites puisque le lecteur doit l'interpréter : d'abord, l'épigraphe peut faire un commentaire du titre ou à l'inverse, le titre peut modifier le sens de l'épigraphe. Deuxièmement, l'épigraphe peut préciser ou souligner indirectement la signification du texte. Troisièmement, le nom d'épigraphe (la personne citée) est souvent le message essentiel tandis que la citation est secondaire. En dernier lieu, l'effet-épigraphe, donc la simple présence ou l'absence d'épigraphe, peut signaler l'époque, le genre ou la tendance d'un écrit ; l'existence même de l'épigraphe inscrit l'ouvrage et son épigrapheur (l'auteur de l'œuvre ou le*

---

<sup>58</sup>[Http //www.espace français.com/épigraphie –et épigraphie /](http://www.espacefrancais.com/epigraphe-et-epigraphe/)

<sup>59</sup> Genette, G., Op. Cit. P. 147-163.

*destinateur de l'épigraphe) dans une tradition intellectuelle et prestigieuse. »<sup>60</sup>*

Epigraphe de notre roman il s'agit un extrait de l'enfant de jazz de Mohammed Dib :

*L'enfant cherchait.*

*Une route à peine tracée.*

*IL y allait à tâtons.*

*Le chemin se perdait.*

*Noyer sous la pluie.*

*Et tombait la pluie.*

Le recueil de *L'enfant de jazz* est paru en 1998 chez édition la différence, il fait appel à l'enfance car elle est le thème majeur du recueil poétique ce qui est claire dans le titre. « L'enfant de jazz » Ce recueil du poème composé de vers courts s'articule en trois parties, octosyllabe terminés par un point et formant des strophes de trois vers caractérisés par le thème de l'enfance.

Kaouther Adimi a emprunté cette épigraphe de Mohammed Dib, figure emblématique de la littérature algérienne d'expression française qui a consacré sa plume dès le début de sa carrière pour soutenir son peuple dans le combat. L'écrivaine a opté pour cet extrait qui nous met en présence d'un enfant tâtonnant qui cherche sa voie sous une pluie qui estompe toute trace. Nous imaginons que l'enfant est contraint à inventer son propre chemin et à lutter contre la pluie pour parvenir à sa destination. C'est un parcours similaire à celui des petits de décembre qui doivent lutter contre les forces environnantes pour marquer leur territoire et exprimer leur existence au monde.

### II.2 L'étude des personnages

Dans cette partie nous allons focaliser notre étude sur les personnages de notre corpus *Les petits de décembre* grâce aux multiples fonctions et rôles joués par ces protagonistes, nous sommes intéressés d'expliquer chaque notion en relation avec les protagonistes que ce soit

---

<sup>60</sup> Gérard Genette, *Seuils*, Éd. Du Seuil 1987. p.145-149

principaux ou secondaires, les héros de l'histoire et ses implications dans l'histoire, en fin le rôle de chacun d'entre eux et son statut dans la narration.

Nous commençons par une définition du personnage littéraire, Selon différents théoriciens tels que Philippe Hamon, Yves routier, Gérard genette, de surcroit l'analyse des personnages du roman qui englobe la classification des protagonistes selon le schéma actantiel puis la présentation des personnages en indiquant leur rapports à la révolte ; révoltés, semi- révoltés, soumis. En dernier lieu nous cherchons le choix des personnages.

### II.2.1 Qu'est-ce- qu'un personnage littéraire ?

Le personnage est un élément basique dans la production littéraire, c'est la création du romancier, il s'agit d'un être de papier mais il concrétise une vraie personne dans la réalité ça peut être un pivot de l'histoire, Y. Routier et P Claude l'explique

*« Dans un roman, les personnages jouent un rôle essentiel : ils accomplissent ou Subissent les actions qui alimentent l'intrigue. Ils incarnent les manières d'être et Les valeurs d'un milieu, d'une société, d'une époque. Ils affectent la sensibilité de Lecteur qui projette en eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses. Alors que les Personnages sont des créatures fictives, des « êtres de papier », le romancier fait Croire à leur existence réelle en les caractérisant et en les faisant vivre par divers Procédés. Car les personnages est une création concertée par le romancier, dans la Logique de l'univers qui il fait naître et de regard qu'il est décidé à porter sur le Monde .Avec lui se vérifier l'avertissement »<sup>61</sup>.*

Tous les personnages ont des dimensions significatives, ils sont liés étroitement au réel, ils jouent leurs rôles tels qu'ils sont, le mot personnage est vient de latin « persona » et cela veut dire un masque théâtrale Y. Routier et P. Claude expliquent dans ce passages l'origine du mot et son impact à l'époque :

*« Personne » et « personnage » sont tous deux issus de la latine persona, qui désigne un masque de théâtre, puis par métonymie le rôle attribué à ce masque, c'est-à-dire le type de personnage qu'il permet d'identifier sur la scène. Si la critique d'inspiration humaniste long temps traité le personnage comme un être*

---

<sup>61</sup> P. Claude et Y. Reuter, *Que sais-je ? Le personnage*, Puf, Paris, février 1998, in Albert Thibaudet, réflexion sur le roman, p.9.

*vivant, ce retour à l'étymologie, en plaçant d'emblée la notion de personne sous le signe de l'illusion théâtrale, renverse les représentations substantialistes qui confondent l'être de papier avec l'individu réel, pourtant, on ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur l'« effet de personne » produit par cet actant anthropomorphe et sur l'évolution de son traitement narratif, l'histoire littéraire témoigne en effet de ses métamorphoses, si une conception stéréotypée du personnage a longtemps prévalu, elle a été peu à peu supplantée par une définition qui le pare de tous les attributs de la personne. ».*<sup>62</sup>

À l'origine le terme est utilisé pour indiquer le rôle joué par l'acteur de théâtre. Et il s'est développé pour représenter un être humain, une personne dans une œuvre de fiction, le romancier crée cet être de fiction pour accomplir un tel ou tel rôle dans son imaginaire mais avec l'évolution du nouveau roman le personnage est relié par des objets qu'ils entourent pour accomplir ses fonctions. D'autre part Goldstein déclare : « Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire ».<sup>63</sup>

Philippe Hamon définit le personnage comme :

*« Une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit support des conversations et des transformations sémantique du récit il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait. »*<sup>64</sup>

Partant de ce fait nous allons entamer l'analyse des personnages de notre roman *Les petits de décembre*, alors nous essayerons de mettre l'accent sur trois axes : les personnages principaux, secondaires et les héros.

### II.3 L'analyse des personnages

En ce qui concerne l'analyse des personnages Roland Barthes signale :

---

<sup>62</sup> Ibid., p.8.9.

<sup>63</sup> Christiane Achour et Simone Rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, office des publications universitaires, 2005, p201.

<sup>64</sup>Genève .Droz 1983.p220

« L'analyse structurale, très soucieuse ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée, s'est efforcée jusqu'à présent à travers des hypothèses, de définir le personnage non comme un être, comme un participant. »<sup>65</sup>

L'analyse des personnages est une partie constituante de l'analyse structurelle qui signale l'importance de chaque élément dans le texte et son enjeu

Roland Barthes affirme : « Il se définit par sa fonction c'est-à-dire par ce qui est de l'ordre du faire ce qui fait avancer l'action, par son rôle actanciel ». <sup>66</sup>

Alors nous remarquons que les rôles des personnages se réalisent par l'acte mais aussi il y'a les paroles et les pense, Philippe Hamon affirme cela par sa théorie, il a proposé un modèle d'analyse du personnage dans le roman car en effet l'analyse ne peut se faire que si on retient ces trois champs d'analyse importants associe : « être » ; « faire » et « importance hiérarchique ». Hamon dit : « Le résultat d'un faire passer ou un était permettant un faire ultérieur ». <sup>67</sup> Donc le personnage est intimement liée à son entourage, ses paroles, ses actes et aussi par l'ordre de l'être ; Le nom de personnage, l'âge, le sexe, le milieu social, la profession, l'appartenance à un pays et une époque.

Les personnages de notre roman sont hétérogènes, il y en a ceux qui se sont révoltés et d'autres non entre autres le tableau suivant classe les personnages en trois catégories : révoltés, semi révoltés, et soumis :

**Tableau 1 : les catégories des personnages du roman**

Les révoltés	Les semi révoltés	Les soumis
Les enfants de la cité « 11 décembre 1960 » Inès, Jamyl, Mahdi et les enfants des autres cités	Adila ancienne moudjahida, Yousef et ses amis, la folle aux cheveux rouges,	Yasmin, les grands parents de Jamyl, la maman de Mahdi.

<sup>65</sup> 64 Barthes, Roland, Hamon, Philippe, « poétique du récit », seuil, Paris, 1997. In [http : // WWW. Weblettrres. Net / SPIP. PHP ? Article. 1187. Html](http://WWW.Weblettrres.Net/SPIP.PHP?Article.1187.Html). Consulté le : 20/4/2021

<sup>66</sup>Hamon et al, *poétique du récit*, France .seuil.1997.p. . In [http: // WWW. Weblettrres. Net / SPIP. PHP ? Article. 1187. Html](http://WWW.Weblettrres.Net/SPIP.PHP?Article.1187.Html). Consulté le : 20/4/2021

<sup>67</sup> Hamon, Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », dans *Littérature*, numéro 06, mai 1921, p.154.

Kaouther Adimi a choisi dans son roman des catégories des personnages symboliques tel que les enfants, une moudjahida, des généraux, et autres personnages secondaires, l'étude de P. Hamon consiste à élaborer une approche de type sémiologique tout en considérant le personnage non plus comme un signe du récit qu'il se prête à la même qualification que les signes de la langue, donc nous allons distinguer les caractères narratives des personnages héros selon les critères suivantes :

### La qualification différentielle

Cette notion s'intéresse à la qualification assignée à chaque personne, les traits physiques et moraux, sociaux selon Philippe Hamon « *Le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre* ». <sup>68</sup> Nous avons les trois enfants Inès, Jamyl et Mahdi

#### Inès

Le portrait corporel d'Inès, il s'agit d'une fillette de onze ans qui aime beaucoup le football, elle a l'air d'une joueuse quand elle n'est pas à l'école elle assiste toujours au match des garçons de la cité, elle a un caractère fort, elle vit avec sa mère Yasmin et sa grande mère Adila dans une maison en face au terrain de la cité « *Inès une fillette âgée de onze ans, vêtus d'un immense tee-shirt blanc marqué d'un logos de l'armée algérien* » <sup>69</sup>

#### Mahdi

Un garçon d'une dizaine d'année c'est l'amie d'Inès et Jamyl il est fou du football, il porte un maillot de l'équipe algérienne, il vit avec son père qui assis dans un fauteuil roulant et sa mère qui travaille dans l'armée « *deux garçons d'une dizaine d'année Jamyl et Mahdi* ». <sup>70</sup>  
« *Il a perdu ses deux jambes en novembre 1999. une mine posée par des terroristes à Baraki* » <sup>71</sup>

#### Jamyl

Un garçon aussi de dizaine d'année orphelin, son père a été assassiné par un groupe islamiste, il porte un tee-shirt du Juventus, il aime le football, il vit avec ses grands-parents « un général retraité et sa femme. » <sup>72</sup>, il ne voit pas sa mère qu'à quelque fois par an.

---

<sup>68</sup> Hamon et al. *Poétique du récit*, France .seuil.1997 .p.154

<sup>69</sup> Kaouther Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh. 2019 .p.19

<sup>70</sup> Ibid .p.19

<sup>71</sup> Ibid .p.26

<sup>72</sup> Ibid.p.26

La romancière désigne le lieu social et culturel à partir des personnages. Dans ce roman les enfants sont appelés Les petits de décembre par rapport à leur appartenance à la cité du 11 décembre 1960 le lieu de l'histoire où se trouve le terrain pour lequel ils ont amenés la révolte « *Les petits de décembre comme les appelait désormais.* »<sup>73</sup>

Les trois enfants forment une belle amitié entre eux, cette amitié unie par les mêmes caractères « *ces trois –là se connaissent depuis leur première année d'école* »<sup>74</sup>. Aussi l'attachement au foot « *lorsqu'ils jouent, ils imaginent qu'ils sont sur un véritable terrain de football avec du gazon vert et des buts* »<sup>75</sup>. Les enfants aiment jouer au ballon à côté de chez eux ils ont l'air très vif, ils montrent la joie et le plaisir ne leurs manquent pas. « *Les éclats de voix des enfants la font sortir de ses pensées. Ils se disent au revoir, rien, chuchotement quelques secrets avant de rire de nouveau* »<sup>76</sup>. Mais après la prise du terrain ils sont devenus tristes et inquiets et agités.

### La fonctionnalité différentielle

Cette étape renvoie au nombre d'apparition d'un personnage dans le récit, la place et l'endroit du personnage et le moment d'apparition « *(...) une référence à la globalité de la narration et à la somme ordonnancée des prédicats fonctionnels dont il a été le support* ». <sup>77</sup>

Dans ce passage les enfants sont confrontés aux généraux, ils ont déséquilibré toute la cité pour un seul pouvoir qui est le terrain. Ils ont occupé le terrain et déclaré la révolte des enfants pour la maintenance de ce dernier dans le moment où personne n'ose de le faire et c'est ce qui fait d'eux des héros ; le courage d'occuper le terrain, la révolte contre les généraux c'est ça l'acte de « faire », leur engagement se manifeste dans leurs dialogues qui nous dévoilent leurs portraits moraux et physiques

« *On ne vous laissera pas prendre notre terrain !cria Inès ... mahdi répandit : on n'en a pas besoin de votre autorisation monsieur !c'est chez nous, ici !* »<sup>78</sup>.

---

<sup>73</sup> Ibid, p.224.

<sup>74</sup> Ibid, p.25

<sup>75</sup> Kaouther Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh. 2019 p.20

<sup>76</sup> Ibid., p.25

<sup>77</sup> Hamon.et al. *Poétique du récit*, France .seuil.1977.p.157

<sup>78</sup> Ibid., p.179.

### L'autonomie différentielle

Cette notion renvoie à la multiplicité des relations d'un personnage et son dialogue avec les autres, sa combinaison et tous ce qui l'unie avec les autres protagonistes.

*« Certains personnages apparaissent toujours en compagnie d'un ou de plusieurs autres personnages, (...) alors que le héros apparaît seul, ou conjoint avec n'importe quel autre personnage. Cette autonomie et latitude associative est souvent soulignée par le fait que le héros dispose à la fois du monologue (stances) et du dialogue (...), et qu'il dispose de la faculté de déplacer dans l'espace, c'est-à-dire d'une mobilité topologique qui ne le confine pas en un lieu prédéterminé ».*<sup>79</sup>

Dans *Les petits de décembre* les trois enfants Inès, mahdi et Jamyl forment un groupe où ils jouent ensemble, ils partent à l'école ensemble, ils parlent ensemble ; nous trouvons ce trio ensemble dans tout le texte même quand ils disparaissent aussi ensemble, leur présence est la clé de l'évolution des événements.

### La distribution différentielle

Inès, Mahdi et Jamyl sont présents dans le récit pour régler le problème du terrain et pour trouver une solution, leur présence est dès que les premiers pages jusqu'à la fin du récit. Ils réapparaissent dans le moment important de l'histoire pour qu'ils défendent leur cause.

A côté des personnages héros il y a les personnages principaux qui peuvent être des adjuvants ou des opposants ; à fin les classer nous passons par le schéma actanciel suivant :

<b>Destinateur</b>	→	<b>objet</b>	→	<b>destinataire</b>
Yousef et ses amis		la maintenance du terrain		Les habitants de la cité
<b>. Adjuvants</b>	→	<b>sujet</b>	→	<b>opposants</b>
Adila ancienne moudjahida, Les autres enfants de la cité		Inès mahdi et Jamyl		les deux généraux et les représentants du pouvoir.

**Figure 1 : schéma actanciel qui présente les différents rôles des personnages du roman**

<sup>79</sup>Hamon.et.al. *poétique du récit*, France .seuil.1977 .p.155

Ce schéma résume la relation entre les principaux personnages de l'histoire racontée, A côté des personnages héros ; Inès Jamyl, Mahdi, qui sont les révoltés. La romancière a créé d'autres personnages principaux qui contribuent dans le déroulement des événements de l'histoire, qu'ils soient des opposants les généraux et les représentants du pouvoir qui sont contre cette révolte et avec la maintenance du terrain, et des adjuvants tels que Adila, et les enfants de la cité 11 décembre 1960 et autres des quartiers avoisinantes, les actants de l'intrigue de notre corpus aident le personnage héros (les enfants) à la maintenance du terrain de la cité.

Philippe Hamon distingue une catégorie de personnages référentiels de notre corpus :

*« Une catégorie de personnages référentiels : personnes historiques [...] mythologiques [...], allégoriques [...] ou sociaux tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes, et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus) »<sup>80</sup>.*

En premier lieu le personnage d'Adila qui est un élément référentiel historique de la génération qui a combattu le colonialisme pour l'indépendance du pays « *Adila une petite femme aux cheveux bruns, très courts. Pendant la guerre de l'Algérie, elle avait combattu les français, les armes à la main et elle a continué à militer pendant les années de terrorisme* ». <sup>81</sup>

Elle occupe un rôle très important dans le déroulement des événements du roman, c'est la première qui a disputé avec les généraux pour la maintenance du terrain elle a beaucoup soutenu les enfants pendant leur révolte « *la veille Adila n'arrêtait pas de frapper les généraux avec sa canne* ». <sup>82</sup> Elle les encourage aussi dans le déclenchement de l'incendie elle monte la première dans le terrain sans soucier des flammes « *Adila monte la première sur le terrain. Elle rejoint les enfants sans soucier des flammes et de l'odeur de roussi qui imprègne en quelques secondes ses cheveux* » <sup>83</sup>

En deuxième lieu, il y a deux figures dans notre corpus qui manipulent les événements les deux généraux Athmane et Saïd ces deux personnages principaux sont les ennemis des enfants et les opposants dans l'histoire dans la quête de la maintenance du terrain, ils sont qualifiés par ce qu'ils sont des gens d'autorités, ils figurent dans la case des personnages sociaux ils peuvent prendre ce qu'ils veulent sans autorisation ou de la façon illégitime. Ils peuvent tous

<sup>80</sup> Hamon, et al *poétique du récit*, France .seuil.1977, p. 122

<sup>81</sup> Kaouther Adimi, *les petits de décembre*. Ed. Barzakh. 2019 .p.31

<sup>82</sup> Ibid. p.43.

<sup>83</sup> Ibid. p.240.

faire donc le choix de ces personnages n'est pas par hasard mais il s'agit de stratification de l'histoire à la société telle que général Athmane :

« *Il présenta un faux diplôme et fut recruté dans le service juridique* »<sup>84</sup>.

« *IL conseilla à son frère de créer une entreprise de travaux publics et lui fit obtenir grâce à ses relations les plus gros chantiers du pays* »<sup>85</sup>.

« *Grâce au frère de sa femme, directeur de la douane, il peut faire passer ce qu'il veut sans problème et récupère régulièrement les marchandises saisies* »<sup>86</sup>»

#### **II.4 Le choix des personnages**

Le choix des personnages par Adimi n'est pas fait aléatoirement. Le choix de trois enfants comme des héros est très symbolique car l'enfant représente l'espoir et la liberté, C'est l'avenir de la nation. Si ces enfants affichent en dépit de leur très jeune âge une rébellion contre tout ce qui menace leur liberté, cela rassure sur le lendemain du pays qui sera entre les mains de ces futurs adultes. L'Algérie habitée par une telle population insoumise va être un pays libre. Non seulement le choix du personnage Adila qui est allié historique, nous pouvons dire qu'elle est le repère des enfants parce qu'elle connaît bien ce type des gens ensuite les deux généraux qui présentent l'ancien régime corrompue.

Le tableau suivant montre les relations des personnages entre fiction et réalité (Hirak)

**Tableau 2 : la relation des personnages entre fiction et réalité (Hirak)**

Les personnages du roman	Les représentants du Hirak
Les trois enfants : Inès, Mahdi, Jamyl	Les jeunes participants au Hirak, les étudiants surtout.
La veille Adila	Djamila Bouhirade.
Les deux généraux	Les hommes d'ancien pouvoir.

<sup>84</sup>Kaouther Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh, .2019.49.

<sup>85</sup> Ibid. p.38.

<sup>86</sup> Ibid. p.49.

La nomination de notre corpus n'est pas hasardeuse ce roman qui est paru en août 2019 en parallèle avec *Le Hirak* et il s'est contenue jusqu'à ce jour et si nous faisons une comparaison de ce qui est dans l'histoire fictive racontée et ce qui se passe en Algérie. Nous trouvons que l'écrivaine a choisi la révolte comme thème majeur dans son roman, cette révolte contre la cinquième mandât du l'ancienne président Abdel Aziz Bouteflika et contre le régime politique pour arracher l'injustice et avoir ses droits, contre la saleté du système donc c'est le même acte pour les petits de décembre. L'étude onomastique nous montre la symbolisation du nom Saïd et Athman qui ce sont deux personnages qualifiés le régime politique dans le roman.

Nous passons par la suite à un élément essentiel qui se manifeste dans notre corpus, il représente le déroulement de la révolte des enfants c'est le type de dialogue utilisé par Kaouther pour amplifier chaque personnage et comment il se révolte.

### II.5 Qu'est-ce qu'un dialogue ?

Le dialogue désigne l'échange verbal entre deux ou plusieurs personnes donc il est l'ensemble des paroles d'interlocuteurs dont le romancier fait parler directement le personnage dans l'intrigue dans un roman, il représente l'alternation des passages du récit. Selon le dictionnaire Larousse « *Dans une œuvre littéraire ou théâtrale, ensemble des paroles échangées entre les personnages ; dans un scénario de film, texte dit par les personnages en action* »<sup>87</sup>.

Dans un récit le dialogue permet de connaître les pensées et les paroles rapportées par les personnages aux lecteurs et cela rend le récit vivant comme si la scène se déroule maintenant aussi le dialogue permet d'intégrer le lecteur dans la situation, le lieu et le rôle du personnage sans oubliant les paroles qui reflète leurs rang social.

*Les petits de décembre* contient nombreux dialogues des personnages ; Les enfants entre eux avec les généraux, Les généraux entre eux, Adila et presque tous les autres personnages. Nous remarquons qu'il s'agit d'un dialogue protestataire en ce qui concerne le dialogue des enfants. Le discours d'Adila fait référence à un dialogue polémique contestateur qui est à l'origine de l'écrivaine. Nous constatons qu'elle est en train de mettre à la lumière le mouvement protestataire algérien de 2019 à travers les mouvements sociaux et le printemps arabe à travers ce genre du discours, en illustrant cette explication par un passage tiré de notre corpus « *A bas les généraux ! A nous le terrain* »<sup>88</sup>

---

<sup>87</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialogue/25188>

<sup>88</sup> Kaouther Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh.2019.p.179

*«On ne vous laissera pas prendre notre terrain ! cria Inès.*

*Athmane lui sourit : voyons les enfants, il est à nous ; on peut vous autoriser à jouer dessus encore quelques jours mais on commence les travaux dans une semaine et il faudra déguerpir.*

*Mahdi répondit : on n'en a pas besoin de votre autorisation monsieur !c'est chez nous, ici ! »<sup>89</sup>*

*« Inès acquiesça et ajouta :*

*Parfaitement, on est là et on a des choses à dire. Vous êtes prêts ?*

*Et ce fut nouvelle injures :*

- *Voleurs de terrain !*
- *Tueurs de terrain !*
- *Salauds !*
- *Allez au diable !*
- *On est chez nous*
- *Tueurs de jeux ! »<sup>90</sup>*

Dans ces passages le type de dialogue utilisé est un dialogue protestataire provocant de la part des enfants avec colère et rage, avec des insultes, il montre leur personnalité et leur situation et il définit le caractère des trois enfants.

A travers ce dialogue l'écrivaine montre le langage utilisé par les héros pour se révolter directement : les paroles, les exclamations, et les points des suspensions tous ces éléments traduisent leur émotion et par la suite la parole des généraux appartient à un genre ironique et de moquerie pour exprimer une opposition de valeur contre les enfants car ils n'attendent pas cette révolte.

Kaouther Adimi utilise ce genre du discours pour heurter la sensibilité du lecteur et pour éclaircir leurs états psychiques qu'il s'agit d'un choc.

Dans le dialogue en cette partie les valeurs de groupes des enfants s'opposent aux valeurs des généraux qui représentent deux catégories différentes les habitants de la cité (des habitants qui sont des citoyens) et les personnages qui appartiennent à l'armée. Elle aborde ce type de

---

<sup>89</sup> Kaouther Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh.2019 .p.179.

<sup>90</sup> Ibid. p.181

discours pour dire, qu'il y'a le reflet de la société dans son époque et qui il a un enjeu au sein de cette société.

### II.6 L'analyse du cadre spatio-temporel

Nous allons effectuer dans notre étude une analyse du cadre spatio-temporel, qui est l'un des facteurs nécessaires, les lieux et instants s'interprètent donc nous sommes intéressés par le biais du temps et l'espace d'interpréter ces notions toute en effectuant une recherche qui a une relation avec la révolte. Nous commençons par l'analyse de l'espace :

#### II.6.1 Etude de l'espace

L'espace romanesque est un constituant primordial dans toute les écrits littéraire en effet il est liée au fonctionnement des actions et a une relation avec le temps et les personnages. L'espace est la création fictive dans le roman, il a un rôle important sur l'effet du personnage, il reflète le contexte non seulement les intentions de l'auteur, donc cet élément fondamental dans la création romanesque mérite d'être analyser. G. Bachelard définit l'espace comme suit :

« *L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace, dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et celui du créateur.* »<sup>91</sup>

Henry Mitterrand cité par Christiane Achour et Simone Rezzoug, nous évoquons le rôle de l'espace dans un récit à savoir que :

« *L'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action(...). La transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques et des marques sociales* ». <sup>92</sup>

Dans un roman la représentation de l'espace est entière. Voilà ce que dise, Roland Bourneuf et Réal Ouellet : « *Loin d'être indifférent, l'espace dans un roman s'exprime donc dans les formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre* ». <sup>93</sup>

Le romancier a besoin de créer un espace représentatif dans la mesure où il installe ses personnages dans son histoire, nous pouvons dire aussi que le romancier peut présenter un

---

<sup>91</sup> *Convergences Critiques, Op.cit.*, p. 208.

<sup>92</sup> *Ibid.*, p.210.

<sup>93</sup> Roland Bourneuf. Réal Ouellet. *L'univers du roman*, PUF, 1972.

espace qui est pour lui familial (un pays, une ville) de façons objectif pour contribuer à la construction de son récit, voilà ce que propose R.Bourneuf et R.Ouellet à propos de la représentation de l'espace :

*« La simple représentation graphique de l'espace comme étape préliminaire de son étude en fait souvent apparaître des caractères importants. Quand les indications sont trop peu nombreuses, trop vagues ou contradictoires, cela explique le désir du romancier d'entretenir la confusion pour plonger le lecteur dans le mystère et le rêve »<sup>94</sup>*

Le rôle de l'espace est de permettre à l'intrigue d'évoluer toute au longue d'histoire, il fait référence à un espace réel qui permet aux personnages de déplacer dans le récit (les rencontres, les aventures, les séparations). D'ailleurs l'espace a une fonction symbolique qui donne naissance par la suite une relation entre les personnages et cadre de l'histoire. Sans oubliant que le changement de l'espace revêt d'une valeur sociale donc l'espace a un rôle fonctionnel, parce qu'il contient l'action et la détermine ce qui aidera dans la progression des événements *« les lieux du roman peuvent ancrer le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le reflètent »<sup>95</sup>.*

Dans notre corpus *Les petits de décembre* le lieu a une dimension basique car il est un symbole référentiel de plusieurs notions, d'abord L'histoire de notre corpus se déroule sur un seul et même lieu qui est la cité du 11 décembre 1960 , cet endroit qui constitue la macro espace et le terrain de foot objet de litige qui constitue un micro espace. Le terrain de Daly Brahim dans la ville d'Alger. (Voire Annexes)

La cité du 11 décembre 1960 c'est une cité militaire ancienne :

*« La cité du 11-décembre existe depuis 1987.Elle comprenait à l'origine 111parcelles sur lesquelles, pour certaines étaient déjà construites d'anciennes maisons coloniales. Il est assez facile de les distinguer : Elles ne font pas plus d'un étage alors que les constructions modernes, elle, s'élèvent sur deux ou trois niveau. Tous les lots ont été vendus à des militaires sans pour autant que cette cité ne soit pas désignée comme une « cité militaire » A ces 111 parcelles, on ajouta 74 nouvelles par la suite »<sup>96</sup>.*

---

<sup>94</sup> R.Bourneuf et R.Ouellet, *Univers du Roman*, Paris PUF 1972.

<sup>95</sup>Reuter. ). *Introduction à l'analyse du roman*. France. Armand. Colin 2009 .p.45.

<sup>96</sup> Kaouther, Adimi, *Les petits de décembre*, Barzakh.2019.p.15

Cette cité unissent les habitants de du quartier malgré la mauvaise situation qui découle la cité : « *la mairie, malgré de nombreuse réclamation refuse de goudronner les petits rues qui mènent aux maisons seules celles conduisant aux demeures des généraux sont propres et régulièrement entretenus* ». <sup>97</sup>

La romancière situe sa production romanesque dans un espace qui s'appelle terrain :

« *Au centre de cet ensemble face à la maison d'Adila il y a un d'environ un hectare et demi en dessous duquel passaient, jusqu'en 2010, les conduites de gaz* »<sup>98</sup>.

« *Juste un terrain sale boueux les jours de pluie, extrêmement sec le reste de l'année* »<sup>99</sup>.

Le mot terrain veut dire « *Espace de terre, considéré du point de vue de sa nature, de sa forme, de son état : Un terrain fertile* ». Il y a aussi « *Lieu où se déroulent un duel, des opérations militaires* »<sup>100</sup>.

Kaouther Adimi veut désigner le terrain qui est un lieu référentiel et qui renvoie à la terre de l'Algérie, cet espace négligé « *Juste un terrain sale boueux* »<sup>101</sup>, il est inoccupé pendant des années, les habitant avaient des rêves de planter des arbres, de construire quelque aires de jeux, installer de bacs mais ce sont que des rêves rien n'est fait « *le terrain resta inoccupé pendant des années. On pouvait y apercevoir des chiens errant aucune trace des petites filles jouant à la corde à sauter ou à l'élastique, pas de balançoire pas de vieux retraités lançant des boules de pétanque* ». <sup>102</sup>

Deuxièmement tant que la cité est militaire et le terrain veut dire terre où se déroule le duel et tous les éléments qui le constitue sont symbolique et emblématique à notre nation voire que l'Algérie était en plein lutte contre le système dans cet époque (Hirak 2019), tous les actions de l'intrigue passent à l'intérieur de ce terrain. Le terrain est présent dans toute au longue du texte de notre roman, il est décrit en détails où nous constatons souvent l'expression « terrain bouée » qui a plusieurs significations, elle peut faire référence à l'état actuel du pays ou la situation est compliqué et boueuse aussi l'expression « terrain vague depuis 20 ans » cela réfère la période présidentielle de l'ancien régime corrompu.

---

<sup>97</sup> Ibid. p.15

<sup>98</sup> Ibid.p16

<sup>99</sup> Ibid.p16

<sup>100</sup> [www.larousse.com](http://www.larousse.com)

<sup>101</sup> Ibid.p.16

<sup>102</sup> Kaouther, Adimi, *Les petits de décembre*, Barzakh. 2019. p.16

Ce terrain est le nœud de notre histoire où les enfants ont amené la révolte contre les deux généraux malgré son état, les enfants et les habitants refusent de céder ce terrain ce qui laisse entendre que le peuple n'est plus prêt à abandonner ses droits : si minimes soient-ils ni à faire des concessions inutiles. Il est plutôt comme une poudrière prête à exploser étant épuiser toutes ses réserves de patience. Le peuple avec sa composante la plus vulnérable « les enfants » s'organise, se lève et dit non.

### II.6.2 Étude du temps

Après la notion de l'espace le temps est le deuxième élément qui nous permet finaliser notre analyse ; le roman présente une suite des événements enchainés depuis le début du récit jusqu'à la fin selon G. Genette : « *Le récit est une séquence deux fois temporelle :... il y'a le temps de la chose racontée et le temps du récit ...* »<sup>103</sup>

J.P. Goldenstein cité par Christiane Achour et Simone Rezzoug, nous propose le temps romanesque :

*« Quelle est de toutes les choses du monde la plus longue et la plus courte, la plus prompte et la plus lente, la plus divisible et la plus étendue, la plus négligée et la plus regretté, sans qui rien ne peut ne peut se faire, qui dévore tout ce qui est petit et qui vivifie tout ce qui est grand?... Zadig dit que c'était le temps... rien n'est plus lent pour qui attend ; rien de plus rapide pour qui jouit; ... il fait oublier tout ce qui est indigne de la postérité et il immortalise les grandes choses ».*<sup>104</sup>

Le temps est le concept de base dans chaque récit, il se présente comme une succession d'événements qui donnent la détermination d'écoulement des moments guères réels dans le récit. Avec l'espace, le temps dans un roman est comme un instrument que l'écrivain le présente à sa façon. Goldenstein distingue deux temps « *le Temps externe (époque à laquelle vit le romancier, celle à laquelle vit le lecteur), et le temps interne (durée de la fiction).* »<sup>105</sup>

Donc nous avons deux pôles à analyser :

---

<sup>103</sup>G. Genette. Figure III. Paris. Seuil .1972.p. 77

<sup>104</sup> *Convergences critiques, Op.cit.*, p.215.

<sup>105</sup> Ibid. p.215.

### II.6.2.1 Les temps internes

Le temps interne du récit représente le temps où se déroulent les actions de l'intrigue en d'autres termes le temps la narration et de la fiction. Nous avons le temps de la fiction selon Genette un récit ne peut véritablement imiter la réalité, il se veut toujours un acte fictif de langage ; « *Dans le cas du récit de fiction, l'histoire et la narration (donc le narrateur et le narrataire) sont fictionnels, un acte de narration fictionnel redouble l'acte réel de l'auteur* »<sup>106</sup> le temps de la narration, La narration est la base d'une histoire. Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte, Genette présente trois types de narration :

**La narration antérieure** : le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur éloigné

**La narration simultanée** : le narrateur raconte au moment temps de sa production.

**La narration ultérieure** : le narrateur raconte ce qui s'est passé (un retour en arrière, flash-back).

Ce désordre dans la chronologie résulte de la relation entre la narration et l'histoire, L'ordre chronologique est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit, un narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés, il existe deux types d'anachronie : l'analèpse et la prolepse.

#### II.6.2.1.1 Le temps de la fiction

Dans notre roman le temps de la fiction désigne le temps du commencement des actions jusqu'au la fin, donc il est mesuré par la durée de l'intrigue puis la chronologie est marquée par les dates de l'histoire. Elle commence le 3 février et elle finit le mois de mars « *Yousef (...) rencontra dans les moindres détails la matinée du mercredi 3 février 2016* ».<sup>107</sup>

Jusqu'à « *Le vendredi 25 mars 2016 commença ce qu'on appellera la révolte des petits de décembre* »<sup>108</sup>

En quelque sorte c'est une période de quelques jours, la romancière insiste beaucoup sur l'hiver depuis le début jusqu'à la fin où le climat se change avec le Levet du soleil et la lumière douce dans le printemps dans le mois de mars.

---

<sup>106</sup> Cette présentation inspirée de la théorie de Jakobson et Scharffer : Site web, le 05/04/2021 à 15 :30.

<sup>107</sup> Kaouther, Adimi, *Les petits de décembre*, Barzakh.2019.p.29

<sup>108</sup> Ibid, p.173.

« *Alger en février ses bourrasques de vent, sa pluie fine, ses températures qui chutent. la ville se noie et noie avec elle ses habitants. On peine à marcher à cause de la boue. On hésite avant de sortir, on n'est jamais assez couvert [...] le ciel aux nuages gris et lourds, gorgés de pluie qui bientôt inondera certaines villes du pays* ». <sup>109</sup>

L'écrivaine rassure par le choix de cette période l'état ambiguë de l'Algérie et que le citoyen algérien submerge dans l'opposition, la corruption, le chômage, la situation boueuse du pays et à la fin elle veut dire par la saison du printemps : quand il fait plus sombre, l'aube rapproche beaucoup plus ; elle espère le plus mieux au pays.

Le récit est plein de dates il y en a celles qui ont en relation avec l'histoire de l'Algérie et d'autres pour l'enchaînement des événements des récits. Nous avons dans le début du récit une date qui marque le temps de l'histoire comme une ouverture le 2 février 2016 où les enfants jouent dans le terrain et le 3 février c'est le commencement de l'histoire avec l'arrivée des généraux à la cité. « *Une grande voiture noire aux vitres teintées s'est arrêtée devant le terrain vague de la cité du 11 décembre à Dely Brahim* » <sup>110</sup>. Puis nous avons un retour en arrière au 1832 où il y a une description de Dely Brahim, après nous avons le 9 février. De plus il y a les passages de Adila où elle raconte l'histoire de l'Algérie, l'indépendance, les émeutes de 1988 et la décennie noire cette partie est pleine de datation : « *ce mois d'Octobre 88 que nous n'oublions pas par ce que les militaires ont tiré sur nos enfants* » <sup>111</sup> et le groupe islamique armé vient de naître après, dans les années 1990.

Nous avons aussi ce passage qui illustre cette période et parle de la mort du fils du Adila dans les années 90 :

« *Dimanche 11 février 1996, je me souviens. C'était les 21 jours du mois de ramadan. Il pleuvait. Février à Alger, quelle poisse. Je déteste ce mois. Mon fils était à la maison de la presse qui accueillait depuis 1990 la plupart des journaux indépendantes. Il s'y était rendu pour déposer un CV, cherchant stage dans l'une des rédactions. il venaient d'arriver lorsqu'un camion contenant 300 kilos de TNT explosa A15h45* » <sup>112</sup>

Puis nous avons un retour en arrière au 11 décembre 1960 le soulèvement des algériens pour la libération de l'Algérie « *Cette date du 11 décembre 1960 qu'ils s'inscrivent pourtant à*

<sup>109</sup> Ibid, p.11.

<sup>110</sup> Kaouther. Adimi. *Les petits de décembre*. Barzakh. 2019. p.29.

<sup>111</sup> Ibid, p.111.

<sup>112</sup> Ibid. p.118.

*chaque fois [...] avaient eu lieu de gigantesques manifestations pour l'indépendance à Alger et dans plusieurs d'autres villes »<sup>113</sup>*

Et par la fin nous avons la date de la révolte des enfants le 25 mars 2016 l'élément le plus important dans notre recherche.

*Les petits de décembre* est un roman inspiré de l'Histoire qui traite l'aspect historique de l'Algérie soit contemporaine où à l'époque, l'utilisation des dates est un élément très fort qui illustre le roman du coup, les dates indiquées permettent la construction de l'identité des algériens et elles justifient la démarche effectuée par l'écrivaine dans l'écriture de ce roman. Alors elles servent à montrer la dynamique des actions ou d'agencements des faits. Les dates permettent aussi à la narration littéraire de donner une explication des événements en fonction des personnages.

### II.6.2.1.2 Le temps de la narration

La romancière dans la narration des actions du roman fait un va et vient entre le passé et le moment présent, ce qui nous montre qu'il y a plusieurs types de narration dans notre corpus :

Nous avons les passages suivants : L'écrivaine fait un retour en arrière dans les passages précédents où nous relevons qu'il s'agit d'une **narration ultérieure**.

*« Adila était une petite femme aux cheveux bruns, très courts, pendant la guerre d'Algérie, elle avait combattu les Français, les armes à la main, et elle a continué à militer pendant les années de terrorisme »<sup>114</sup>.*

*« Mohamed et Cherif sont de vieux amis, Ils se sont rencontrés au lycée de Constantine où ils étaient internes. Ils sont partis ensemble à Alger pour intégrer l'université, l'ont signé un contrat avec l'armée le même jour, l'ont fêté ensemble le soir même se sont mariés à quelques mois d'intervalle et ont tous les deux pris leur retraite avec le grade colonel, il y a une dizaine d'années »<sup>115</sup>.*

*« En 1832, une cinquantaine de familles s'y installa à côté des collines verdoyantes, à quelques dizaines de kilomètres du littoral et des plages. Un siècle plus tard à la veille de l'indépendance du pays, il y avait à peine plus d'un millier de*

---

<sup>113</sup> Ibid. p.120.

<sup>114</sup> Ibid. p. 31

<sup>115</sup> Ibid. p.36.

*personnes dans cette commune au milieu des années quatre-vingt-dix, on pouvait encore apercevoir des cheveux courir au loin. »*<sup>116</sup>

Nous avons d'autres passages qui présentent **la narration simultanée** : « *Le vendredi 25 mars 2016 commença ce qu'on appellera la révolte des petits de décembre* » *Qu'au cours de leur euro et à leurs sociaux. Laissez leur internet, ça suffira à les occuper* »<sup>117</sup>

L'anachronie narrative désigne le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur aptitude dans le récit, dans notre corpus d'étude existe un seul type de l'ordre narrative l'analèpse renvoie à une évocation des événements passés dans le moment présent nous avons :

« *Il faudrait réussir à raconter tous les vilaines « Je crois surtout que si les généraux arrivent et trouvent des enfants sur le terrain, c'est une chose mais que s'ils arrivent et nous trouvent nous tous, ils vont croire que c'est une révolte* ».<sup>118</sup>

«*Il faudrait réussir à raconter toutes les vilaines histoires, celles dont on a si peu envie de se souvenir, celles qu'on a voulu enterrer au plus profond de soi. Il faudrait oublier la pudeur, montrer les cicatrices toujours là sur le dos que peu de gens ont vue, les écrire ces mots si difficiles : torture, guerre indépendance* ».<sup>119</sup>

« *Le Front islamique du salut dénonce un coup d'état et appelle à faire des grèves pour ne pas se faire confisquer le résultat des urnes. Les blindés descendent dans les rues du capital. C'est le début de la violence .C'est le début de la décennie noire, rouge .C'est le début de la guerre. C'est le début des massacres*»<sup>120</sup>

### II.6.2.2 Les temps externes

Nous focalisons notre recherche sur le temps externe dans notre roman, le temps externe s'agit de temps de l'écrivaine, du lecteur et le temps historique.

« *Le temps historique : une distinction entre le roman historique, qui représente un passé reculé, et le roman historié par le passage du temps(le lecteur bien des générations après que le roman ait été produit cherche à y lire une société, des coutumes, une mentalité* ».<sup>121</sup>

<sup>116</sup> Ibid. p.73.

<sup>117</sup> Kaouther Adimi. *Les petits de décembre* .Barzakh.2019. p. 210.

<sup>118</sup> Ibid.p.107.

<sup>119</sup> Ibid.p.107.

<sup>120</sup> Ibid.p.115.

<sup>121</sup> *Convergences critiques, Op.cit.*, p.215

D'abord nous avons le temps de l'écrivaine dans notre corpus , il s'agit du temps où Kaouther était sous l'influence des événements socio-politiques autour d'elle , les actions et les événements de l'intrigue sont issue d'une époque qu'elle vivait en distinguant le « Hirak » et elle les raconte en mode fictionnel.

Par la suite le temps du lecteur concrétise dans le lien fait par l'écrivaine entre l'histoire réelle du pays et l'histoire fictionnelle du roman et le degré d'intégration du lecteur au roman

En fin le temps historique est l'intégration de l'histoire toute au long du texte, le roman est désigné par le passage du temps dès l'indépendance jusqu'à le Hirak et les révoltes menées par le peuple algériens donc notre roman *Les petits de décembre* reflète l'histoire de l'Algérie par la plume de Kaouther Adimi.

### II.7 Le statut de l'auteur

Dans le récit l'auteure et les lecteurs sont des personnes réelles mais le narrateur et le narrataire sont des figures linguistiques, des signes qui peuvent s'incarner dans des personnages.

Le narrateur et le narrataire peuvent être effacés où le récit semble raconte lui-même ils sont à l'extérieur du texte : « le 2 février 2016, sur le grand terrain, cité du 11 décembre 1960 à Dely Brahim, deux garçons d'une dizaine d'années Jamyl et mahdi, courent sous la pluie »<sup>122</sup>

« Les trois enfant sont heureux de cette pluie qui tombe sans discontinuer depuis la semaine dernière. Grâce à elle, le terrain s'est vidé des jeunes qui l'accaparent habituellement en organisant, d'immenses tournois sur plusieurs jours ». <sup>123</sup>

« Mohamed et chérif étaient essoufflés. Ils avaient traversé à pied toute la cité du 11 décembre pour atteindre la grande rue. Ils hésitèrent mais finirent par prendre à gauche et marchèrent quelques pas avant de héler un bus ». <sup>124</sup>

Le récit est racontée à la troisième personne, il est objectif, il y en a ceux qui ont au passé et d'autre non, donc nous distinguons un narrateur extra diégétique hétéro diégétique parce qu'elle raconte seulement des événements sans participations, elle sait tous et ne participe pas.

---

<sup>122</sup> Kaouther, Adimi, *Les petits de décembre*, Barzakh.2019.p.19.

<sup>123</sup> Ibid. p.20.

<sup>124</sup> Ibid. p.129.

En revanche dans le cas où il y'a des récits internes dans le récit ; des actions survenus par des personnages à d'autres. « *En décembre 1996, mon fils est étudiant en journalisme(...) dimanche le 11 février 1996, je me souviens, c'était le 21 jour du mois du ramadan, février à Alger, quelle poisse. Je déteste ce mois mon fils était à la maison de la presse...* ». <sup>125</sup>

« *Je me souviens que le matin du 11 décembre 1960, ma mère avait tenté de m'empêcher de sortir* ». <sup>126</sup>

« *Yasmin :*

*-je remarque que vous n'avez pas d'alliance, vous êtes célibataire ?*

*-divorcée* ». <sup>127</sup>

Ces passages sont à la première personne où le narrateur est un personnage qui raconte sa propre expérience donc il est intra diégétique homo diégétique

En dernier lieu et avec notre étude du paratexte, nous avons essayé d'étudier quelques éléments comme, le titre, l'épigraphe de les expliquer et de voir la relation entre eux. Ces éléments contiennent des informations qui servent à la compréhension du roman et qui nous aide dans notre analyse. En outre le titre nous permet de clarifier les idées et les mettre dans leur contexte. Ça nous aide dans l'interprétation de notre thème aussi, qui nous mène à rentrer au cœur du contenu, chacun de ses éléments sont complémentaires. C'est pour cela que le paratexte est primordial dans un roman.

Après avec l'analyse des personnages en définissant le personnage littéraire nous avons cerné la relation des personnages entre eux et leurs effets sur l'enchaînement des événements et le statu d'escalade de l'histoire et de la cohérence dans le texte. Cette analyse a un lien évident et immédiat avec notre problématique qui cherche à comprendre la révolte à partir de ce récit avec sa structure. À travers le dialogue utilisé par la romancière nous avons pu comprendre le discours politique et le ton de la contestation des personnages. Comme nous avons déjà mentionné dans l'analyse narrative du cadre spatiotemporel qui serve beaucoup dans notre recherche, l'espace a beaucoup de significations directes et indirectes dans le roman, le temps est le fil entre l'histoire réelle et fictionnelle. En fin avec le statut de l'auteur nous avons montré les diverses voix narratives dans notre roman. Cette analyse avec ces éléments sont très importants dans la compréhension du roman.

---

<sup>125</sup> Ibid. p.118.

<sup>126</sup> Ibid. p.121.

<sup>127</sup> Ibid. p.163.

**Chapitre III**  
**Analyse Sociocritique**

La littérature est depuis toujours le reflet de la société, l'image de la réalité elle met en surbrillance les communautés avec leurs souffrances. Elle répond à des besoins humains en réfléchissant sur les différentes conditions de vie donc la succession des événements et leurs développements contribuent à l'évolution de la littérature. En effet c'est le miroir de la société, l'écrivain fait la description du monde dans lequel il vit, sa transformation est liée aux mutations humains et sociaux, de cette optique il y'a une relation entre la production littéraire et la société, elles sont indissociables la littérature fait l'interprétation de la société et la dernière participe dans sa progression, l'analyse du texte se faite par la compréhension de la société dont il est produit.

La littérature Algérienne s'est développée et s'est renouvelée grâce aux changements socio-politiques et historiques dans l'Algérie, à chaque fois les écrivains trouvent des nouveaux thèmes et ils changent d'intérêt à partir de cela ils mettent en lumière les grands problèmes de leurs sociétés car ils représentent l'élite de la société.

L'auteur remet en question les sociétés, sont nombreux les théoriciens qui se sont intéressés à cette relation intégrale entre littérature et société et cela nous amène à une analyse sociocritique de notre corpus d'étude, *Les petits de décembre*. Qui est apparu à la lumière des manifestations pacifiques et l'atmosphère sensible qui donne un aperçu de la société et de la situation politique de l'époque, tous d'abord nous allons commencer notre étude par donner des différentes définitions de l'approche sociocritique selon Claude Duchet et Lucien Goldman et d'autres. Par la suite nous évoquerons les différentes sociétés dans le texte selon la théorie sociocritique de Duchet : la société du texte, la société de référence et le hors texte. Après nous parlerons du perspectif sociogramme en distinguant le phénomène social présent dans le récit et qui relève de la société ; enfin nous aborderons le sociogramme d'abus de pouvoir et d'influence, en s'appuyant dans notre analyse sur des passages illustratifs de notre corpus *Les petits de décembre*.

### III.1 La sociocritique

La sociocritique est parmi les outils de l'analyse littéraire, elle vise à étudier la société du texte, son objectif est la socialité du texte, c'est-à-dire l'intérieur du texte comme un élément intra-textuel, elle a pris son nom dans les années 1970 par Claude Duchet selon lui :

« *La sociocritique est l'étude du discours social, mode de pensée, phénomène de mentalité collectives, stéréotype et présupposé qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction* »<sup>128</sup>.

Duchet a proposé une lecture socio-historique du texte et elle est devenue une théorie et une discipline autonome de la sociologie de la littérature qui est définie selon Köhler comme est une : « *partie intégrante de la sociologie [qui] tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion, aux succès et au public, à l'institution littéraire, aux groupes professionnels tels que écrivains, professeurs ou critiques* »<sup>129</sup> elle veut une étude générale et non pas le texte seul.

Madame de Staël s'intéresse à la relation entre la société et la littérature dans son œuvre publiée en 1800 *De La littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*. Elle était parmi les premiers théoriciens qui ont étudié la relation entre les institutions sociales et la littérature et elle affirme : « *Je me suis proposée d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois.* »<sup>130</sup>

Parmi les théoriciens marxistes Georges Lukacs : « *les œuvres littéraires ne relèvent pas des dispositions intérieures de l'écrivain mais sont les résultats des données historico-philosophiques qui s'imposent à sa création* »<sup>131</sup>, qui essaie d'incarner le texte littéraire dans son contexte socio-historique.

D'autre part, le sociologue Lucien Goldmann (1913-1970) rattache qui affirme : « *Le structuralisme cherche des structures sans exiger qu'elles aient un sens. On les décrit, mais la signification fonctionnelle disparaît* »<sup>132</sup>.

---

<sup>128</sup> Claude Duchet, sociocritique, Paris, Femand Nathan, 1979, p.04

<sup>129</sup> Jacques Leenhardt, « Sociologie de la littérature », in Encyclopaedia Universalis 2004.

<sup>130</sup> Madame de STAEL, *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Edition Paul van, Genève/Paris, 1959, P 180.

<sup>131</sup> Georges LUKACS, *La théorie du roman*, Denoël-Gouthier, Paris, 1963, p. 49.

<sup>132</sup> Pierre V. Zima, *Pour une sociologie du texte littéraire*, l'Harmattan, Paris, 2000, p34

Il ajoute : « *La sociologie de la littérature(...) était jusqu'ici fondée sur l'hypothèse de médiations dans la conscience collective qui établissait le lien entre, d'une part la vie sociale et économique, et d'autre part, les grandes créations de l'esprit* »<sup>133</sup>

Régine Robin, une spécialiste de la sociocritique, comme Duchet dénonce :

*« Le social se déploie dans le texte, y est inscrit et ce, que le texte soit un roman réaliste ou un texte avant-gardiste. Cette inscription du social dans le texte prend des formes diverses, contradictoires, ambivalentes et c'est sur ce point que la sociocritique innove en apportant des propositions théoriques et méthodologiques sur la façon dont le social vient au texte. Socialité du texte [. . .] en ce sens que le texte produit un sens nouveau, transforme le sens qu'il croit simplement inscrire, déplace le régime de sens, produit du nouveau à l'insu même de son auteur ; tout le non-dit, l'impensé, l'informulé, le refoulé entraînent des dérapages, des ratés, des disjonctions, des contradictions, des blancs à partir desquels un sens nouveau émerge. [. . .] Ces trois éléments : le roman comme forme clé de la constitution de l'imaginaire social, comme lieu spécifique d'inscription du social et comme production d'un sens nouveau, ont été à la base du questionnement sociocritique à la fin des années soixante »<sup>134</sup>*

Il l'a défini son objectif comme ceci : « *la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique* »<sup>135</sup> et Achour Christiane disait « *« La sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale : interroger la socialité de l'œuvre dans sa textualité »*<sup>136</sup>

Gustave Flaubert propose que : « *Le socialité est ce qui dans le texte ouvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tout texte travaille* »<sup>137</sup>.

Roland Barthes la défini comme suit :

---

<sup>133</sup> Lucien Goldmann, *Introduction aux premiers écrits de Lukacs*, Paris, Gontier, 1963, p. 180

<sup>134</sup> Régine Robin, «*Le dehors et le dedans du texte*», *Discours social*, vol. 5, n° 1-2, 1993, p. 7.

<sup>135</sup> Régine Robin, «*Le dehors et le dedans du texte*», *Discours social*, vol. 5, Vol 1-2, 1993, p. 3.

<sup>136</sup> ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *Convergences critiques*, Alger, OPU, 2005, P 261.

<sup>137</sup> DUCHET, Claude, MAURUS, Patrick. Entretiens de 1995. In Sociocritique.com/ Fr. p26.

*« Si j'ai posé le problème de la socialité de la littérature, c'est que justement je voudrais arriver peu à peu à rendre le caractère spécifique (...) de la littérature. C'est un objet spatialement très particulier, puisqu'elle se présente comme un langage universel et qu'elle est en même temps un langage particulier (...) ce qu'il y a d'intéressant dans la littérature, ce n'est pas le fait qu'un roman reflète par exemple, c'est de pratiquer ce qu'on pourrait appeler une mimesis des langages, une sorte d'imitation générale des langages. C'est finalement l'écriture littéraire antérieure qu'il copient ».<sup>138</sup>*

Pierre Popovic énonce que :

*« Cela signifie que faire de la sociocritique peut se faire en convoquant la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc. et ce qu'il faudra, y compris, par exemple, la praxématique ou la psychanalyse, mais cette convocation en sera une de moyens, non d'une fin »<sup>139</sup>.*

Dans le passage précédant, nous avons essayé de recueillir des divers avis sur la relation entre littérature et la socialité et dans ce qui suit nous focalisons notre attention et notre centre d'intérêt sera la sociocritique selon Claude Duchet

Il disait ceci sur la sociocritique :

*« Effectuer une lecture sociocritique revient, en quelque sorte, à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels[...].La sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences et formule, l'hypothèse de l'inconscient social du texte. »<sup>140</sup>*

---

<sup>138</sup> Maurice Nadeau et Roland Barthes, *Sur la littérature*, Paris, Pug, 1980, pp. 12-13.

<sup>139</sup> *La sociocritique*. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir, Pierre Popovic, dans *Pratiques*, P. 16, 2011

<sup>140</sup> Claude Duchet, « Introduction à La sociocritique », Ed.Nathan Université, Paris, 1979, p. 71

L'expression la plus convenable et explicative sur l'œuvre littéraire est : « *le regard que l'on porte sur le monde* »<sup>141</sup>

### III.2 Les différentes sociétés selon Claude Duchet

Comme nous l'avons déjà traité, la définition de la sociocritique demeure floue, en raison de différentes études qu'ont menées par les théoriciens. Claude Duchet distingue différentes sociétés dans l'approche sociocritique des textes littéraires comme objet d'étude qui centre le texte dans sa totalité pour qu'il délimite ses frontières. Le théoricien Duchet propose différentes méthodes pour l'analyse interne des textes, les trois sociétés la société du texte, la société de référence, le hors-texte forment une unité importante dans la socialité du texte. Nous sommes intéressés par l'étude des trois sociétés pour effectuer la relation de la société et le texte de Kaouther Adimi *les petits de décembre* pour montrer par la suite l'objectifs de cette dernière nous commençons par :

#### III.2.1 La société du texte

La société du texte permet d'étudier le fait social à travers le texte. Elle est un univers symbolique qui réalise la société réelle. Elle désigne les lois, pratiques, valeurs, structures sociales, économiques, politiques et tout ce qui se trouve dans l'univers réel de l'écrivain. Les êtres fictifs de cette société sont semblables aux hommes de la société réelle. La société du texte constitue un univers fictif reflétant les réalités humaines Claude Duchet dit :

« *Ce par quoi le roman s'affirme lui-même comme société, et produit en lui-même ses conditions de lisibilité sociale : modes et rapports de production, différenciation, et relations hiérarchiques entre les personnages, institutions et structures du pouvoir, êtres, positions et rapports de classes, normes de conduites, valeurs explicites et implicites, idéologies, cohésion des groupes sociaux, intégration des individus, phénomènes de déviance ou d'anomie, mobilité sociale, niveaux de vie, condition d'habitat, moyens de diffusion, opinion publique, modes, rituels et coutumes, et bien sûr manières de table* ».<sup>142</sup>

---

<sup>141</sup> PIEGAY-GROS, Nathalie, *Le roman*, Paris, GF Flammarion, janvier 2013, p.240.

<sup>142</sup> Duchet. Claude. (1973). Une sociocritique de la socialité. *Poétique*. N°16, p 49.

Dans la société du roman, il s'agit toujours selon Claude Duchet de revenir au texte dans sa matérialité, dans son immanence, de l'interroger et de les chercher dans la société.

*« La société du texte est formée par l'ensemble du social que renferme le texte. Cette socialité évoquée dans le texte crée une société qui s'exprime par des structures, un fonctionnement, une hiérarchie sociale, des valeurs, des idéologies, etc., qui lui appartiennent en propre. Ces caractéristiques permettent ainsi à la société du texte de se distinguer de la société de référence ».*<sup>143</sup>

L'écrivaine illustre son récit par la description de l'espace social où se déroulent des actions de la vie quotidienne modeste, simple à la saison d'hiver avec les conditions difficiles, la misère et l'atmosphère sombre qui règne la région.

*« Alger en février. Ses bourrasques de vent, sa pluie fine, ses températures qui chutent. La vie se noie et noie avec elle ses habitants. On peine à marcher à cause de la boue. On hésite avant de sortir, on n'est jamais assez couvert »*<sup>144</sup>

*« Les oiseaux qu'on n'entend plus. Les enfants rentrent trempés de l'école, leurs petits chaussures maculées de boue »*<sup>145</sup>.

*« Dans le centre-ville, les voitures circulent difficilement. Des policiers habillés de bleu ont revêtu des cirés transparents. Ils tentent de mettre un peu d'ordre dans la circulation »*<sup>146</sup>.

Au centre de la cité, il y'a un grand terrain, il est le seul espace auquel s'échappent les jeunes et les enfants du quartier. Inès, Janyl et Mahdi sont trois enfants qui habitent dans la cité et qui ont l'habitude de jouer au football sur ce terrain. (Voir annexes)

La cité du 11 décembre est une propriété militaires pourtant elle n'est pas désignée comme cité militaires c'est parce que elle est formée par des militaires et des militaires retraités ; Adila el moudjahida et les grands parents de Janyl, aussi Mahdi puis les deux généraux Athmane et Saïd, l'arrivée de ces deux généraux a bousculé toute la cité et il est la cause principale de la révolte des enfants Inès Mahdi, Janyl pour la maintenance du terrain.

---

<sup>143</sup> Redouane. Najib. *Lecture sociocritique de l'œuvre de Rachid Mimouni*, 1999. P.46.

<sup>144</sup> Kaouther. Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh.2019, p11

<sup>145</sup> Ibid. p.11.

<sup>146</sup> Ibid. p.11.

En abordant la sociocritique il est nécessaire de parler des infrastructures économiques et politiques :

« *Les routes sont un cauchemar. Les klaxons résonnent dans l'indifférence générale. Les voitures circulent difficilement* »<sup>147</sup>.

« *Plusieurs hommes déposent de grands cartons dépliés devant les maisons pour créer un semblant de passage sec* ».

### III.2.2 La société de référence

A côté de la société de texte qui est un monde fictif qui n'existe que dans le roman, mais cette société se réfère forcément à un autre univers extérieur du roman qui sert d'une société de référence. Ce terme est créé par Claude Duchet qui prend en compte l'écrivain pour écrire son texte, une source d'inspiration d'où l'auteur prend des faits sociaux et écrits son histoire littéraire. « *Il s'agit plutôt du reflet d'une certaine réalité sociale conçue à partir du vécu de l'auteur et formulé selon sa personnalité et sa propre vision du monde* »<sup>148</sup>

Vu que la société de référence vient de l'imaginaire de l'auteur donc il est difficile de cerner cette société, elle rend en compte le vécu réel de l'auteur que son imaginaire aussi, elle est délimité et bien choisi en quelque sorte spécifique.

« *Les réalités [que apporte] le roman, qu'elles soient paroles, gestes, objets, lieux, évènements, personnages, sont des réalités crédibles, en ce sens qu'elles ont [un référent] dans la réalité extralinguistique* »<sup>149</sup>.

Donc il est important de savoir l'entourage du l'auteur pour connaître l'espace de référence socioculturelle Redouane Najib affirme : « *la société référence est en quelque sorte un lieu de rencontres entre le lecteur et le texte* ». <sup>150</sup>

Dans notre corpus *les petits de décembre*, Kaouther Adimi concrétise une société fictif ou déroulent les événements de l'histoire dans un lieu référentielle qui permet le lecteur de mieux comprendre la société du texte « *Alger en février* ». <sup>151</sup>

---

<sup>147</sup> Ibid. p.13.

<sup>148</sup> Redouane. Najib. *Lecture sociocritique de l'œuvre de Rachid Mimouni*.1999. P 46

<sup>149</sup>C, Duchet, *Une écriture de la socialité*, dans *poétique* N° 16, Paris, 1973, P. 449.

<sup>150</sup> Ibid. p.46

<sup>151</sup> Kaouther. Adimi, *Les petits de décembre*.Barzakh.2019, p.11.

La cité de 11 décembre 1960 à Dely Brahim le choix de cette cité est référentielle, symbolique qui renvoie aux manifestations menées par le peuple algériens pour la libération de nation, « *La cité du 11 décembre existe depuis 1987* ». <sup>152</sup> « *Quelques-uns se rappellent vaguement que ce jour –là avaient eu lieu de gigantesques manifestations pour l'indépendance à Alger et sans plusieurs autres villes mais à part ça* ». <sup>153</sup> Nous avons cette cité qui est propriété des militaires et un terrain de football qui est le nœud de l'histoire.

« *Dely Brahim est une commune de la banlieue ouest d'Alger .on y retrouve les traces du tout premier village colon français en 1832 une cinquantaine de familles s'y installa à côté des collines verdoyantes, à quelques dizaines de kilomètres du littoral et des plages. Un siècle plus tard à la veille de l'indépendance du pays il y avait à peine plus d'un millier de personnes dans cette commune* ». <sup>154</sup>

L'histoire contemporaine de l'Algérie « le Hirak » cette révolte faite par le peuple algérien en 22 février 2019, les algériens ont occupé les rues de tout le pays réclamant le départ du pouvoir en place, le peuple voulait dissocier le pouvoir du mafia de chefs de l'armée et des cadres politiques, des ministres...etc. Tous réunis pour une l'Algérie pure et amplifier la corruption. Là c'est pareille avec *les petits de décembre* la révolte contre des généraux pour la maintenance d'un terrain qui est considéré une propriété des enfants.

### III.2.3 Le hors texte

Pour Claude Duchet l'analyse sociocritique est basée sur le texte et qui lui ouvre de l'intérieure et permet de fonder une relation entre les catégories conceptuelles, la société du texte est le reflet d'un ensemble plus grand, c'est à-dire la société de référence qui renvoie, à son tour, au hors-texte. « *Référence et hors-texte sont indissociable et l'une renvoie à l'autre* ». <sup>155</sup>

Pour Claude Duchet le hors texte désigne l'univers Contextuelle il ne désigne pas la périphérie du texte tel que le titre la préface ...etc. « *Le hors texte accompagne le récit tout au long ; il détient la clef de ses codes. Il lui permet de s'écrire avec économie puisqu'il représente*

---

<sup>152</sup> Kaouther. Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh.2019, p.15.

<sup>153</sup> Ibid. p.120

<sup>154</sup> Ibid. p.73

<sup>155</sup> C, Duchet, *Une écriture de la socialité*, dans poétique N° 16, Paris, 1973, P. 452.

*exactement tout ce qui n'a pas besoin d'être dit [...] ».*<sup>156</sup> Le hors-texte contient tous les indices qui assurent la cohérence et la compréhension du texte. De plus, il représente les indices référentiels spatiaux, temporels et sociaux d'un texte.

Dans *les petits de décembre* le hors –texte représente tous ce qui est indices et événements historiques et politiques, culturelle, nous commençons par les indices naturelle et historiques tels que «les inondations de Bab El-oued « *on n'oublie pas qu'en 2001, des inondations sont détruit le quartier de Bab el- oued ».*<sup>157</sup>

Nous avons aussi l'intégration des événements politique et historiques dans le texte tels que :

« *Le président Bendjedid annonce une nouvelle constitution .du jour au lendemain l'état autorise la création d'associations de partis politiques, d'organes de presse ».*<sup>158</sup>. Et d'autres « *lors des premières élections législatives pluralistes, les gens votèrent massivement pour ce nouveau parti islamiste ».*<sup>159</sup>

« *Le 11janvier 1992, soit cinq jours avant le seconde tour, dans le journal télévisé de 20heures, le président Chadli Bendjedid, livide difficilement une lettre de démission face aux caméras ».*<sup>160</sup>

« *Il atterrit à Alger le 16janvier 1992.L'état d'urgences est proclamé le 9 février .le front islamique du salut est interdit le 4 mars. Mohamed Boudiaf est assassiné le 29juin à Annaba par l'un de ses gardes du corps ».*<sup>161</sup>

« Mohamed quant à lui disait sans oser de l'avouer : « *Je n'ai jamais cru que le régime pouvait changer, je ne le crois pas. »* ».<sup>162</sup>

« *La ville refusa de payer, arguant que la cité avait été commandée par le ministère de la défense, et ce dernier ne prit jamais la peine de répondre aux quelques demandes des militaires... ».*<sup>163</sup>

---

<sup>156</sup> Ibid. p.451

<sup>157</sup> Kaouther. Adimi, *Les petits de décembre*.Barzakh.2019, p.14

<sup>158</sup> Ibid. p.11.

<sup>159</sup> Ibid. p.112.

<sup>160</sup> Ibid. p.114.

<sup>161</sup>Ibid. p.115.

<sup>162</sup> Ibid.p.219.

<sup>163</sup> Ibid. p.16.

Nous avons constaté que l'interaction entre les trois sociétés est très fréquente dans notre roman au moment où la société du hors texte englobe est très vaste par rapport à la société de référence qui de son fait retour à la société du texte d'une manière permanente.

Selon cette perspective dans *Les petits de décembre*. Adimi donne un modèle de la société algérienne contemporaine dont les événements se sont déroulés à Alger centre un espace réel dans la narration du récit. Elle parle de différentes catégories des personnes qui partagent la même vie et qui viennent des époques différentes dans une même communauté malgré leurs différences. Kaouther focalise son récit sur une société militaire enfermée avec ses règles et ses caractéristiques, la majorité des habitants de la région est constituée de personnages militaires qui ont une puissance et une valeur. Les discours narratifs dans le roman incarnent le discours social qui est selon Claude Duchet : « *Un ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés* ». <sup>164</sup> les relations familiaux du tabous, les coutumes, de l'interdit et les codes sociaux, depuis la période du colonialisme puis la période postcoloniale jusqu'à les années 1980 et 1990 avec la description du temps sanguinaire dont la scène des crimes était la capitale pour arriver enfin à la société contemporaine de nos jours, la présence de ce discours englobe les activités sociales, économique, culturel, politique et historique.

Pour Régine Robin, le discours social est : « *La voix du on, le doxique qui circule, le déjà-là, le déjà-dit, ce qui fonctionne à l'évidence sous forme de présupposés, de préconstruits [...] le bruit du monde qui va devenir matière textuelle* »<sup>165</sup>

Afin de produire une analyse cohérente, nous allons essayer de cerner les difficultés et les affaires embrouillés les plus importants dont souffre la société mentionnée dans le roman, le premier élément sur lequel nous nous arrêtons ici avec le sociogramme.

### III.3 Le sociogramme

En effet les différents discours sociales dans le roman nous amène à étudier certains conflits dans la société avec ses dérèglement représentés sous le terme du sociogramme Claude DUCHET le défini :

*« le terme de sociogramme est un instrument conceptuel, qui aide à penser ensemble ce qui est de l'ordre du discours (des*

---

<sup>164</sup> DUCHET, Claude. MAURUS, Patrick. Entretien de 2006. In Sociocritique.com/fr/.p 15.

<sup>165</sup> Une écriture de la socialité, op-cit, P. 453.

*discours tenus sur tel ou tel élément de la réalité, discours tenus dans le monde pour des différentes disciplines, différents instances des paroles, discours de pouvoir, discours de Droit, discours de la politique, etc. »<sup>166</sup>*

L'œuvre littéraire produit des différents discours sur problèmes d'une société « *C'est un ensemble de représentations partielles, conflictuelles, en interaction les unes avec les autres, centré autour d'un noyau sémantique (noyau de sens) lui-même conflictuel* ». <sup>167</sup>

Il exprime la présence des aspects de la société dans un récit comme ceci : « *Sociogramme [...] si on prend sa formation en français, l'inscription du social tout simplement, manière d'inscrire le social* »<sup>168</sup>

*« Le sociogramme est cet ensemble de représentations [qui] se constitue, se configure autour d'un noyau, d'un énoncé nucléaire conflictuel qui peut se présenter sous des formes variées : un stéréotype une maxime, un sociolecte lexicalisé, un cliché culturel, une devise, un énoncé emblématique, un personnage emblématique, une notion abstraite, un objet, une image »<sup>169</sup>*

Le premier problème que nous allons rattacher concernant ce que nous avons remarqué depuis le début de la narration, qui a de nombreuses formes c'est le phénomène de l'abus de pouvoir et l'usage de l'influence et la position pour des intérêts personnelles et le contrôle.

### III.3.1 Le sociogramme d'Abus de pouvoir et d'influence

*Les petits de décembre* dans la plupart de ses pages manifeste les différentes transgressions qui ont affecté les membres de la société et les citoyens ordinaires, ce dérèglement et cette confusion qui touche le citoyen et l'empêche de s'exercer ses droits les plus simple dans divers domaines,

*« La mairie, malgré de nombreux réclamations, refuse de goudronner les petites rues qui mènent aux maisons. Seules celles conduisant aux demeures des généraux sont propres et régulièrement entretenues ».* <sup>170</sup>

<sup>166</sup> DUCHET, Claude, La Méthode sociocritique, exemple d'application : le sociogramme de la guerre, Université nationale de Séoul, p.33

<sup>167</sup> Ibid., p.34.

<sup>168</sup> Ibid. p.34

<sup>169</sup> Régine Robin, «Pour une socio-poétique de l'imaginaire social», *Discoitrs social*, vol. 5, na 1-2, 1993, p. 14

<sup>170</sup> Kaouther. Adimi, *Les petits de décembre*. Barzakh.2019, p.15.

Nous avons remarqué qu'il y a dans notre corpus des passages qui montrent la corruption et l'injustice tels que : « *Alors un long marchandage entre le conducteur et le policier qui bien souvent se termine par le retrait du permis de conduire Si le pauvre diable a un membre de sa famille dans la police, la gendarmerie, l'armée ou qui simplement travail à la mairie il peut espérer le récupérer rapidement...* ». <sup>171</sup>

*« Ce mercredi 3 février au matin, les gendarmes arrivèrent très vite. Quand vous les appelez pour une urgence, ils prennent tout leur temps, argumentant que c'est difficile de se repérer dans cette cité, qu'ils sont en sous-effectif, que ce n'est pas vraiment de leur ressort ou ne répondent tout simplement pas au téléphone »* <sup>172</sup>

*« On m'a mis des bâtons dans les roues : le dossier d'agrément a été « perdu » au moins deux fois, je suis régulièrement suivi et... »* <sup>173</sup>

*« Le colonel s'agace mais le policier se contente de ricaner. Alors, le colonel lui dit : « je suis un citoyen, vous me devez le respecter. ». Le policier devient tout blanc et se confond en excuses : Ah pardon, je ne savais pas que vous étiez un citoyen*

*- il ne savait pas ce que signifiait « citoyen » n'est-ce pas,*

*- Non il ne savait pas, en effet !*

*Les deux hommes éclatent de rire. »* <sup>174</sup>

*« Faire comme d'habitude : création de milliers de faux comptes pour attaquer ceux qui diffusent, faire croire que c'est une fausse vidéo... »* <sup>175</sup>

*« On envisage de suspendre internet quelques heures pour leur offrir du répit. On envisage seulement car à chaque fois qu'on l'a fait par le passé, la réaction des algériens a été très violente ».* <sup>176</sup>

---

<sup>171</sup> Ibid.p.13.14.

<sup>172</sup> Ibid.p.61.

<sup>173</sup> Ibid.p.103.

<sup>174</sup> Ibid.p.130.

<sup>175</sup> Ibid.p.200.

<sup>176</sup> Ibid.p.231.

Au d'autre terme de l'analyse et près avoir évoqué la sociocritique dans ce dernier chapitre avec ses grands éléments, et son application sur notre corpus *Les petits de décembre* précisément l'approche de Claude Duchet. Et par le traitement des différentes structures de la société nous avons pu montrer la construction de la société avec ces composantes pour comprendre la société littéraire fictive dans le roman et la société réelle. De fait que nous avons porté notre attention sur la recherche des traces de l'Histoire et des vécus réels dans le texte. En fin cette étude nous permis de révéler certains aspect de notre société.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

En arrivant à la fin de ce travail de recherche qui porte sur le thème de la révolte et les prémices du Hirak en Algérie dans le roman *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi paru chez l'édition Barzakh en 2019. Nous avons tenté de répondre à notre problématique qui s'interroge sur l'écriture de Kaouther Adimi et son affiliation à l'écriture contestataire

Le choix de ce corpus s'est fait de l'intégrité de la révolte et la contestation qui sont présentes dans le roman, pour bien montrer les liens entre la révolte des petits de décembre et le Hirak nous avons porté notre attention sur l'approche thématique, narratologique et sociocritique au fur et à mesure.

Nous avons constaté lors de notre étude que Kaouther Adimi dans *Les petits de décembre* essaye de représenter la révolte en générale comme thème en fonction de l'histoire collective algérienne. D'après l'étude que nous avons faite, nous avons trouvé que le ton de la contestation est moins présent. La révolte se ferait qu'à la lumière des événements passés racontés comme des souvenirs d'une façon lapidaire et un style superficiel non approfondi, elle se conteste souvent par la mise en scène de ses personnages fictifs principaux. C'est dans ce sens que la révolte s'étend qu'à dans la narration des actions faite par les personnages et cela nous confirme le pouvoir de la littérature.

Dans ce travail de recherche notre étude s'appuie sur trois grands chapitres fondamentaux lesquels :

Nous nous sommes interrogés au début de ce travail le thème de la révolte et le degré de la contestation. Où nous avons essayé de répondre à notre problématique donc nous avons cerné le paysage romanesque algérien, puis nous avons trouvé qu'il est approprié de présenter l'écrivaine en distinguant notre corpus avec le résumé de son histoire. Ensuite en terme de notre recherche nous avons évoqué les différents tournants historiques en s'appuyant sur des passages de notre roman a fin d'authentifier les dires de cet auteure, car il était question pour nous d'élucidé de discours contestataire. D'un autre coté nous avons classé les différents personnages principaux révoltés, nous avons cherché pourquoi ils ont été choisis comme des rebelles à base de construction du roman enfin en analysant le choix des petits nous avons mis en surbrillances l'aspect psychologique par rapport à l'absence du figure paternelle dans ce récit.

Dans le second chapitre, en scrutant le roman par une étude paratextuelle et une approche narratologique. Nous avons mis en surbrillance l'analyse du paratexte qui est un constituant important dans l'étude narratologique, nous avons commencé par définir le titre et l'épigraphe ces deux notions flagrantes dans notre corpus qui aident le lecteur à la

## Conclusion générale

compréhension du roman. De même nous avons effectués une analyse des personnages. Selon les théories de Philippe Hamon, Gérard Genette, Yves Routier et d'autres, en montrant la relation des personnages entre eux et comment ils ont participé à la révolte avec les rôles de chacun d'eux et aussi l'importance du dialogue utilisé qui montre la certitude de la contestation menée par les enfants. A travers cette étude nous avons tenté de trouver les marques du Hirak dans le roman, donc nous avons attribué à chaque figure révolutionnaire dans le roman son image dans le réel. Ensuite nous avons abordé une analyse de l'espace et du temps car ils sont liés étroitement avec les manifestations pacifiques de l'Algérie en 2016 en fonction de la multiplicité des voix dans le roman.

En outre pour bien appréhender le discours contestataire dans *Les petits de décembre* nous avons établi une étude sociocritique, nous avons penché notre étude selon plusieurs théoriciens tels que George Lukacs et Claude Duchet. C'est qu'en effet elle est pertinente et très importante dans la mesure où nous avons appliqué sa théorie sur les trois sociétés présentes dans notre corpus : la première est la société du texte qui représente la fiction, et la deuxième c'est la société de référence qui représente l'imagination créatrice de l'écrivaine et la troisième elle englobe le hors-texte. À ce niveau nous avons intégré le terme de sociogramme pour jeter la lumière sur certains problèmes rencontrés en donnant l'exemple d'abus de pouvoir et d'influence.

En guise de conclusion, notre étude a mis en exergue la dimension contestataire et la présence de l'idéologie politique dans le roman algérien contemporain et par l'insertion de l'Histoire comme une technique de montrer l'engagement de l'écrivaine qui se matérialise par le biais de l'écriture. D'ailleurs pour qu'elle réalise une vision profonde et proche de la réalité.

Ce travail de recherche n'est qu'une initiation à la recherche pour la réalisation d'autres perspectives de recherche.

# **Bibliographie**

## Références bibliographiques

### Le corpus

Adimi, Kaouther, *Les petits de décembre*, Barzakh, Alger, 2019.

### Ouvrages cités

De la même auteure

Des ballerines de Papicha, Barzakh, Alger, 2011, ou L'envers des autres, Seuil, 2011.

Des pierres dans ma poche, Seuil, 2016.

Nos richesses, seuil, 2017

D'autres auteurs

Bachi, Salim, *Le Chien d'Ulysse*, Gallimard, 2001.

Boualem, Sansal, Harraga, Gallimard, 2005.

Boualem, Sansal, *Le Serment des barbares*, Gallimard, 1999.

Mouloud, Feraoun, le fils du pauvre, éd cahiers du nouvel humanisme, le Pey, 1950.

### Ouvrages théoriques

Achour, Christiane et Bekkat, Amina, 2002, *Clefs pour la lecture des récits. Convergences critiques 2*. Alger. Tell.

Addi, Lahouari, (1999) *L'armée, la nation et l'Etat en Algérie, Confluences en Méditerranée*, l'Harmattan.

Corneau, G, 1989, *Père manquant, fils manqué – Que sont les hommes devenus ?* Montréal : les Ed. De l'Homme,

Duchet, Claude. (1973) *Une écriture de la socialité. Poétique*, (version PDF)

Duhamel Georges, 1922, *Les plaisirs et les jeux, mémoire de Cuib et du Tioup*, Ed, Mercure de France.

Françoise Dolto, 2007, *La cause des enfants*, Pocket.

Genette. Gérard, 1972, *Figure III*. Paris. Seuil

Gérard Genette, 1987, « *seuils* »- édition du seuil –introduction.

## Références bibliographiques

Golden Stein Jean Paul, 1990, *entrées en littérature*, Paris Hachette

Goldman, Lucien, 1963, *Introduction aux premiers écrits de Luckacs*, Paris, Gontier.

Hamon, Philippe, 1977, *Pour un statut sémiologique du personnage*, revue littéraire.1972 ; réédité dans *poétique du récit*, seuil.

Jouve Vincent, 1997, *La Poétique du roman*, Paris. , sedes.

L. H. Hoek, 1981, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton.

LUKACS, Georges, 1963, *La théorie du roman*, Paris, Denoël-Gouthier.

Madame de STAEL, 1800. *De la littérature, considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Edition.

Mimouni, Rachid, 1983, *Une paix à vivre*, Alger, Enal.

P, Hamon, 1983 rééditions 1998, *le personnel du roman*, Genève, Éd, Droz.

*Petit Larousse illustré*, Sous la direction de George Lucas et Claude Moreau. , Paris

Piegay-Gros, Nathalie, *Le roman*, janvier 2013, Paris, GF Flammarion.

Redouane. Najib, 1999. *Lecture sociocritique de l'œuvre de Rachid Mimouni*.

Soukehal, Rabah, 2003, *Le roman algérien de langue française (1950-1990)-Thématique-*, Paris,Ed. Publisud.

STORA, Benjamin, *Histoire de l'Algérie Depuis L'Indépendance*, 1995, Ed. La Découverte, Paris.

Yves. Reuter, 2009, *Introduction à l'analyse du roman*, Armand. Colin, France.

Zima, Pierre, *Pour une sociologie du texte littéraire*, 2000, l'Harmattan, Paris,

### Ouvrages collectifs

Achour Christiane et Rezzoug Simone, 2005, *Convergences critiques*, OPU. Alger.

Bourneuf. Roland. Et Ouellet Réal ,1998. *L'univers du roman*, France, Cérès,

Christiane Achour et Simone Rezzoug, 2005, « *convergence critique : introduction à la lecture du littéraire* » office des publications universitaires, Alger.

Maurice Nadeau et Roland Barthes, 1980, *Sur la littérature*, Paris.

## Références bibliographiques

P. Claude et Y. Reuter, 1998, *Que sais-je ? Le personnage*, Paris, Puf, février

R. Barthes w.c.bouth.ph.Hamon.1977.*poétique du récit*, seuil, France.

Thibaudet, *réflexion sur le roman*.

## Dictionnaires

Grand Usuel Larousse, Dictionnaire encyclopédique : Vol.02, Ed. Larousse-Bordas, Paris, 1997.

Encyclopaedia Universalis 2004.

## Articles et Revues

André Veidaux, « *L'Évolution de la Philosophie et des Lettres vers le Socialisme* », Revue de Littérature ((1er mai 1891), dans La Plume

Article inspiré de la théorie de Jakobson et Scharffer : Site web, le 05/04/2021 à 15 :30.

Claude Duchet

- *Introduction à La Sociocritique*, 1979, Ed. Nathan Université, Paris.
- *Sociocritique*, 1979, Fernand Nathan, université, In formation Formation.

Blanckeman, Bruno, 2008, « *Les Récits indécidables* », *Presses Universitaires du Septentrion*.

Popovic Pierre, 2011, *La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, dans Pratiques.

Régine Robin, 1993, *Le dehors et Le dedans du texte*, *Discours social*, vol. 5, Vol 1- 2, p. 3.

Régine Robin, 1993, *Pour une socio-poétique de l'imaginaire social*, dans *Discours social*, vol. 5, n° 1-2,

Zohra Benarros, Amokrane Ait Idir, Fella Midjek, 2002, *L'islamisme politique : la Tragédie algérienne*, Beyrouth Dar Alfarabi.

## Sitographies

« Révolution », Trésor de la langue française informatisée, [en ligne] URL : <http://www.cnrtl.fr/definition/révolution>.

## Références bibliographiques

Barthes, Roland, Hamon, Philippe, « *poétique du récit* », Seuil, Paris, 1997. In [http : // WWW. Weblettr.net / SPIP. PHP ? Article. 1187. Html](http://www.weblettr.net/SPIP/PHP?Article.1187.Html). Consulté le : 20/4/2021.

Émile Littré In Dictionnaire électronique Le Littré.

[Http //www. espace français.com/épigraphe –et épigraphe/](http://www.espacefrancais.com/epigraphe-et-epigraphe/).

[https://www.elwatan.com /edition/actualite/du-hirak-au-harak-tentative-de-lexique](https://www.elwatan.com/edition/actualite/du-hirak-au-harak-tentative-de-lexique).

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dialogue/25188>[https://www.Libertéalgérie.com /actualité/leshabitants-denoncent-un-forcing-de-generaux-242230/print/1](https://www.libertealgerie.com/actualite/leshabitants-denoncent-un-forcing-de-generaux-242230/print/1).

In [Https:// www. Yumpu.com /.../ Rachid- Mimouni- analyse- clinique d'une - dictature](https://www.yumpu.com/.../Rachid-Mimouni-analyse-clinique-d'une-dictature). PDF.

DUCHET, Claude. MAURUS, Patrick. Entretien de 2006. In [Sociocritique.com/fr/](http://Sociocritique.com/fr/).

# **Annexes**

## Annexes

### Fait divers

#### **PROJET DE CONSTRUCTION DE VILLAS SUR DES ESPACES VERTS ET DES AIRES DE JEUX À DÉLY IBRAHIM.**

Un projet de construction d'habitations privées sur une aire de jeux à la cité du 11 Décembre à Dely Ibrahim a provoqué la colère des résidents.

Tout a commencé lorsque des agents de l'APC sont venus faire des repérages sur les lieux en vue d'une opération de lotissement. Comprenant vite qu'il s'agissait d'une convoitise de l'espace vert mitoyen à la cité, les résidents, qui se sont donné le mot, sont sortis pour s'opposer à l'opération. La situation aurait pu dégénérer, n'était l'intervention rapide de la gendarmerie. Face à la menace, les agents de l'APC ont dû ranger leurs appareils et quitter les lieux, laissant les habitants de la cité fulminant de colère, face à ce qu'ils considèrent comme une tentative de squat qui ne dit pas son nom. D'ailleurs, c'est le sentiment de cette vieille dame, moudjahida de son état, qui nous a interpellés sur les lieux pour nous apprendre qu'il s'agit d'une entreprise de construction de 24 villas dont les propriétaires seraient des généraux. En effet, Mme Ouared, pour ne pas la nommer, membre de l'ONM, ne décolère pas. Pour cette ancienne combattante, les pouvoirs publics font du "forcing et dans le déni de justice". "Nous vivons dans cette cité depuis les années 80 et c'est l'ANP qui nous a cédé les terrains du fait que les résidents sont d'anciens officiers de l'ANP et des moudjahidine", a expliqué notre interlocutrice. Mme Ouared, sûre de son propos, soutient que ce sont des généraux qui en sont les bénéficiaires. "En 1987, nous avons eu les clés des maisons, et à cette époque, il y avait déjà une décision indiquant que l'espace convoité est inconstructible, réservé pour des aires de loisirs", a-t-elle relaté. Selon elle, "ce sont des personnes influentes, voire des généraux qui veulent squatter les lieux". Notre interlocutrice a aussi révélé que les habitants de la résidence ont en leur possession un arrêté du wali disposant que sur les 15 hectares où sont érigées 158 villas, il est interdit de construire de nouvelles bâtisses. "De plus, le dernier plan de morcellement indique que l'espace en litige est un espace vert", a-t-elle noté. Pour cette octogénaire, il n'est pas normal qu'on "lui coupe" l'oxygène et qu'on détruise les aires de jeux des enfants et un stade de football, pour du béton. "Outre le fait qu'on nous prive du peu d'espace vert que nous avons, ils nous obligent à inhaler les poussières dégagées par le chantier et supporter les nuisances sonores dues aux travaux", s'est-elle indignée. Le P/APC que nous avons tenté de joindre pour avoir sa version des faits

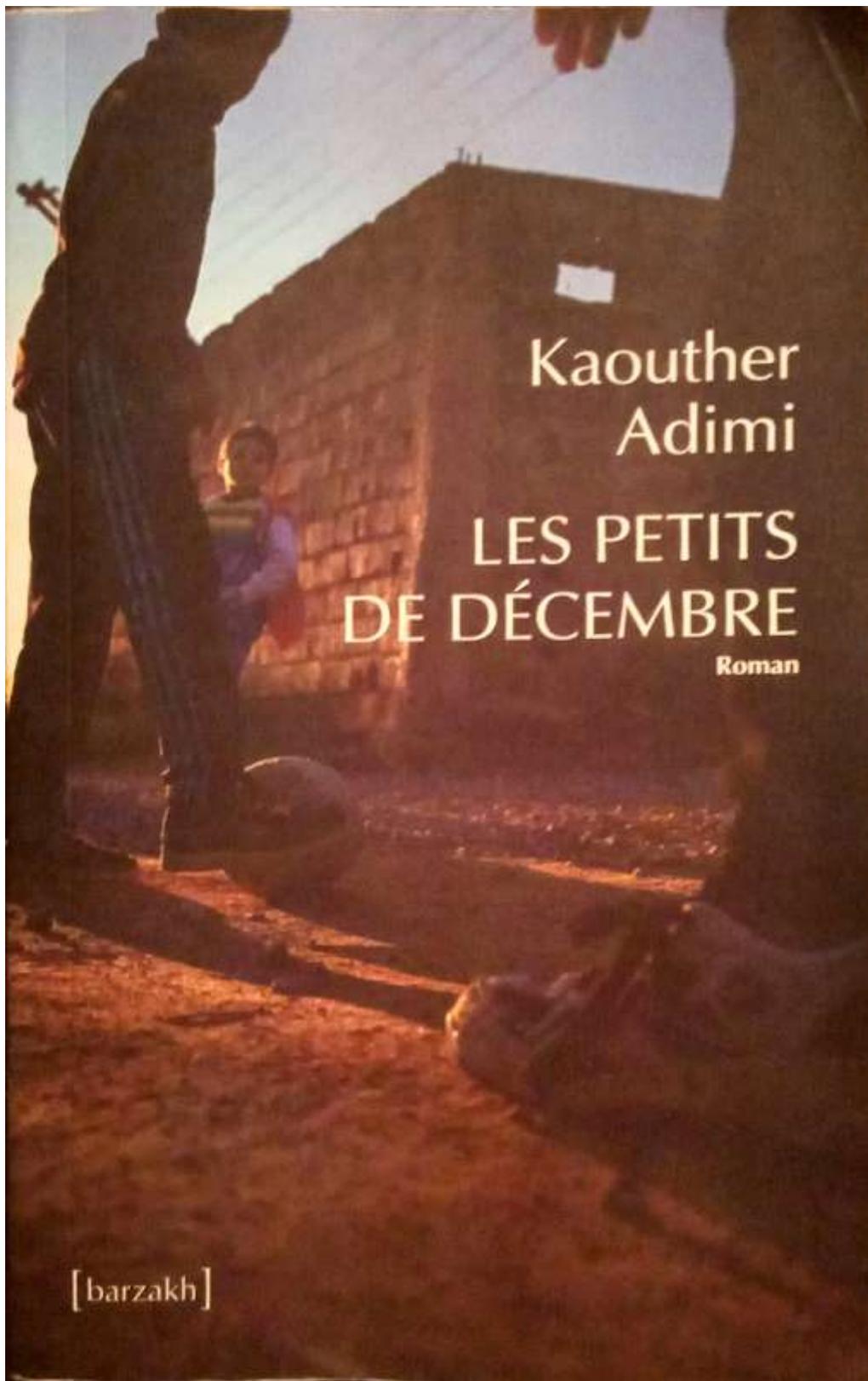
## **Annexes**

était injoignable tout au long de la journée. Son adjoint, présent sur les lieux, a refusé de s'exprimer, arguant qu'il n'est pas habilité à le faire. Affaire à suivre !.

(D.S. Les habitants dénoncent un « forcing » de jeux. (Repéré sur le site : <https://www.Libertéalgérie.com/actualité/leshabitants-denoncent-un-forcing-de-generaux-242230/print/1>).

## Annexes

### La couverture du roman



« Dans leur demi-sommeil, les gosses rêvaient de ballons, de filets de but, de cailloux qui pleuvaient sur les généraux. Ils entendaient des applaudissements, imaginaient des victoires. »

K. A.

Cité du 11-Décembre, Dely Brahim, Alger, février 2016. Tout commence par un affrontement entre deux généraux et une poignée de gamins sur un terrain vague : les premiers le convoitent pour y construire leur villa, les seconds le défendent parce que c'est leur terrain de foot, le territoire de leur liberté. En quelques semaines, un bras de fer s'installe, qui culminera dans la révolte dite « des petits de Décembre ».

Dans un style vif et alerte, flirtant parfois avec le burlesque, Kaouther Adimi fait défiler une savoureuse galerie de personnages : Inès, Jamyl et Mahdi, pré-adolescents intrépides ; Adila, la très moderne ancienne moudjahida ; les généraux Athmane et Saïd, ivres de leur impunité ; mais aussi la fameuse « folle aux cheveux rouges », fascinante Pythie de la cité...

En plus d'être une satire féroce, explorant efficacement l'histoire de l'Algérie contemporaine, ce roman est une réflexion douce-amère sur l'impossible dialogue entre générations, et le saccage, par les adultes, des rêves de l'enfance. Un texte hommage à l'innocence perdue.

Née en 1986 à Alger, Kaouther Adimi a suivi des études de littérature. Elle vit et travaille à Paris.

Elle est l'auteure de quatre romans publiés aussi bien en Algérie qu'en France, dont le très remarqué *Nos richesses* (Barzakh et Le Seuil, 2017), récompensé notamment par le prix Renaudot des Lycéens.

ISBN : 978-9931-04-069-9



9 789931 040699

[barzakh]

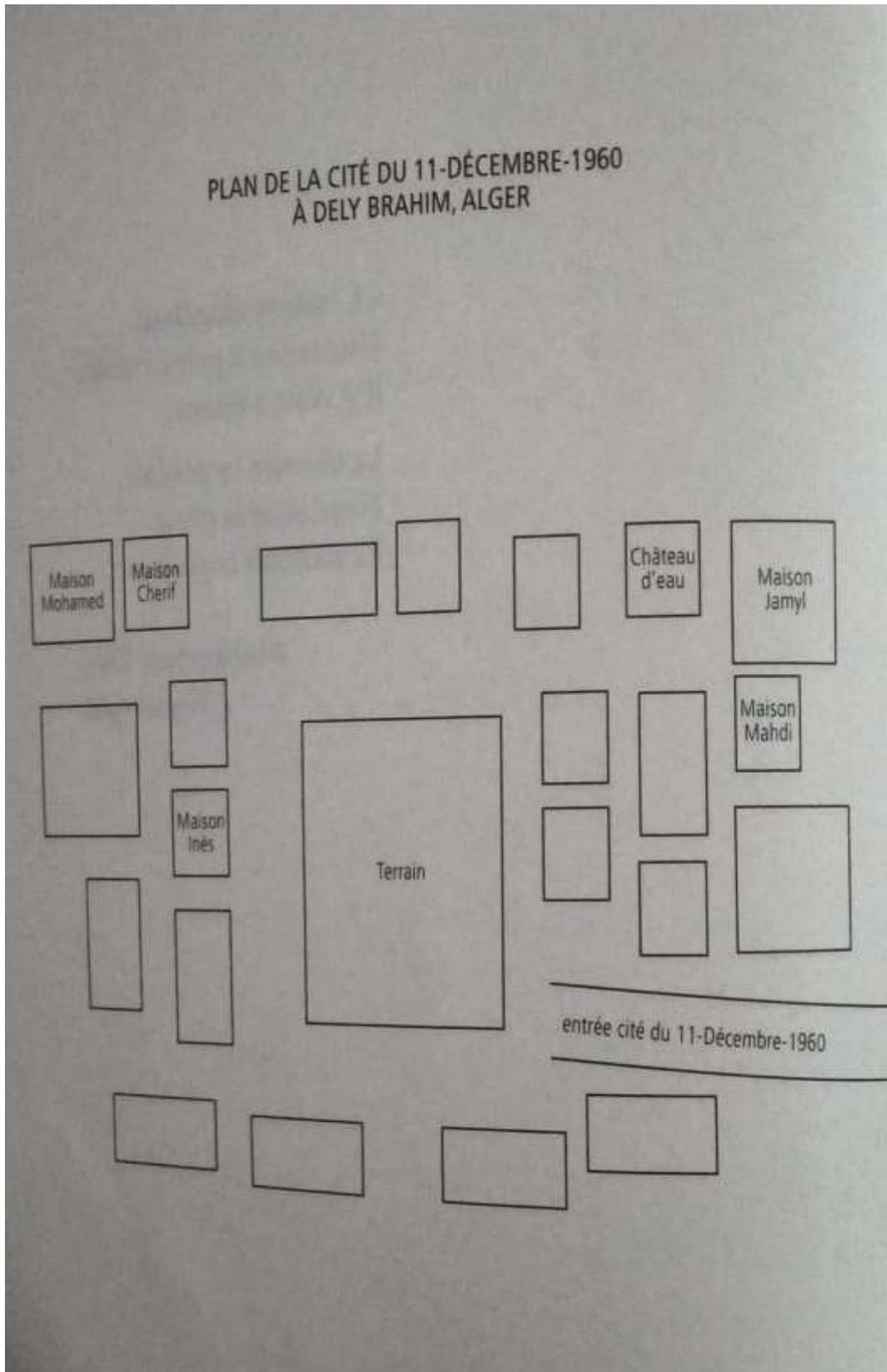
Photographie de couverture :  
Vourar, Béni Mansour, Bêjaïa, Algérie

© Sofiane Bakouri, 2019.

PRIX : 800 DA

# Annexes

## Le plan de la cité



# Annexes

## Tableaux explicatifs

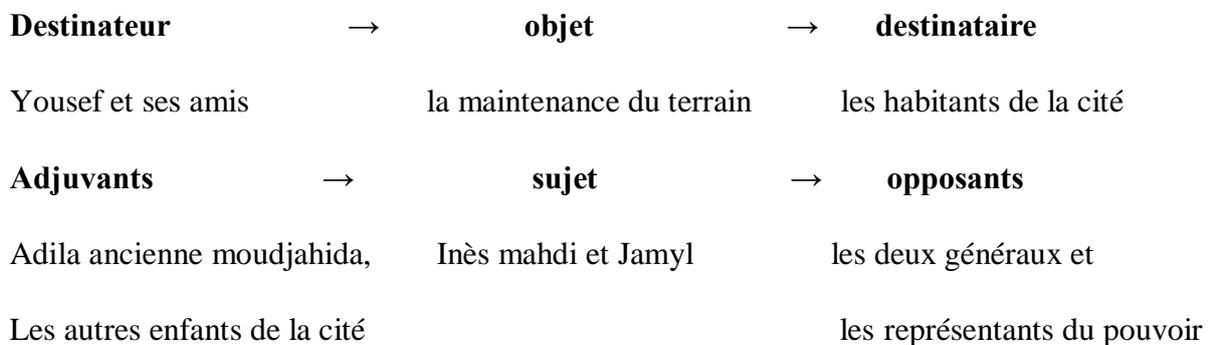
**Tableau 1 : les catégories des personnages du roman**

Les révoltés	Les semi révoltés	Les soumis
Les enfants de la cité « 11 décembre 1960 » Inès, Jamyl et Mahdi et les enfants des autres cités	Adila ancienne moudjahida, Yousef et ses amis, la folle aux cheveux rouges	Yasmin, les grands parents de Jamyl et la maman de Mahdi, Mohamed et chérif

**Tableau 2 : la relation des personnages entre fiction et réalité (Hirak)**

Les personnages du roman	Les représentants du Hirak
Les trois enfants : Inès, Mahdi, Jamyl	Les jeunes participants au Hirak, les étudiants surtout.
La veille Adila	Djamila Bouhirade.
Les deux généraux	Les hommes d'ancien pouvoir.

**Figure 1 : schéma actantiel qui présente les différents rôles des personnages du roman**



## Le résumé

Ce mémoire de Master traite le thème de la représentation de la révolte et les prémices du Hirak, dans le roman *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi. Dans lequel nous avons tenté d'analyser le ton et le degré de la contestation chez l'écrivaine. D'une part nous avons essayé de cerner le thème à partir de l'approche thématique, en cherchant les procédés qu'elle a utilisés pour parler du phénomène sociopolitique contemporain le « Hirak », en faisant une comparaison entre l'histoire collective algérienne réelle et les histoires fictives racontées. Nous avons élaboré aussi une analyse paratextuelle et narratologique pour comprendre les dimensions contestataires par l'insertion des personnages littéraires. En fin nous avons abordé l'approche sociocritique afin de cerner la relation entre la structure de la société représentée et la société réelle.

**Mots-clés :** révolte, Hirak, approche thématique, approche narratologique, approche sociocritique.

## الملخص

مذكرة شهادة الماستر تتناول موضوع تمثيل الثورة و مقدمات الحراك في رواية صغار ديسمبر لكوثر عظيمي والتي حاولنا من خلالها تحليل نبذة ودرجة احتجاج الكاتبة فمن ناحية لقد حاولنا تحديد الموضوع استنادا الى التحليل الموضوعي بالنظر الى الأساليب المستخدمة في الحديث عن الظاهرة الاجتماعية السياسية المعاصرة المتمثلة في الحراك بإجراء مقارنة بين التاريخ الجزائري الحقيقي والقصص الخيالية المرورية كما وضعنا تحليلا متساويا سردي من اجل فهم ابعاد الاحتجاج عن طريق ادراج الشخصيات الأدبية وفي الخاتمة تناولنا المنهج النقدي الاجتماعي لفهم العلاقة بين هيكل المجتمع الممثل و المجتمع الحقيقي .

**الكلمات المفتاحية:** الثورة، الحراك، التحليل الموضوعي، التحليل السردي، التحليل النقدي الاجتماعي.

## Abstract

This memoir of master deals with the theme of the representation of the revolt and the first signs of the Hirak in the novel the December children of Kaouther Adimi. In which we attempted to analyze the tone and degree of the writer's challenge, in the one hand we tried to define the theme by using thematic approach and by looking for the methods, which used to speak about the contemporary socio-political phenomenon the "Hirak" by comparing the collective Algerian history with the fictional stories told. We have also developed a paratextual and narratological analysis to understand the protest dimensions through the insertion of literary characters. At the end, we have approach the sociocritical approach in order to define the relationship between the structure of the society represented and the real society.

**Keywords:** revolt, Hirak, thematic approach, narratological analysis, sociocritical approach.